



Héroïque fantasy



■ **ÉVÉNEMENT**
La liberté d'expression,
grande cause
arrageoise 2015

p. 4



■ **ENFANCE**
La Saint-Gaston
au Musée, un nouveau
succès

p. 7

Arras fierté architecturale et Patrimoine

Le groupe immobilier « Histoire&Patrimoine », spécialisé dans la reconversion des sites pour l'habitat d'aujourd'hui, vient de publier « Lire le passé, écrire l'avenir » pour récapituler quelques années de réalisation dans toute la France. En feuilletant cet élégant album, on trouve le passage du Grand Cerf, quartier Montorgueil à Paris, des hôtels particuliers à Dijon, Lille, la Cour du Corbeau à Strasbourg, la rénovation du centre-ville de Dieppe, Nîmes, Avignon, Uzès, Oléron, La Rochelle. Et, parmi quelques autres exemples sélectionnés, Arras qui surgit deux fois dans les illustrations pleine page de l'ouvrage. Dans le chapitre Patrimoine réhabilité, d'abord, pour l'Hôtel de la Verdure, rue Emile Legrelle, façade en pierre de taille, délice de boiseries et coquilles, grand escalier et cheminées, faste d'antan. Puis la Citadelle arrive dans le « Patrimoine reconverti ». Les architectes expliquent, quatre pages de photos à l'appui, être intervenus pour créer du logement sur trois bâtiments, la Cantine, l'Equerre et les Archers. « *Il faut du temps, écrivent les auteurs, pour redonner vie à un lieu interdit au public pendant des années. Petit à petit, les citoyens prendront d'autres habitudes et s'approprient ce lieu historique* ».



Un nouveau président au Pays d'Artois

Philippe Rapeneau a été élu le 2 février président de l'association du Pays d'Artois, lors de son assemblée générale. Il succède à Jean-Marie Vanlerenberghe, président sortant. Le Pays d'Artois regroupe aujourd'hui six intercommunalités (CUA, Atrébatie, Les Deux Sources, La Porte des Vallées, Osartis-Marquion, Sud Artois) et pas moins de 255 communes. Le statut des Pays a été créé en 1995 afin de permettre sur un même territoire une cohésion géographique, économique, culturelle et sociale permettant d'étudier des projets de développement.

Les antennes de téléphonie mobile restent dans les normes

Comme elle s'y était engagée en signant une charte en 2013, la Ville communique l'état des implantations des antennes de radiotéléphonie mobile sur Arras au 1^{er} janvier 2015. 4 opérateurs exploitent 17 sites. Bouygues en possède 6 en 3G. Sa desserte 4G a été déployée sur 5 sites depuis fin 2013. SFR exploite 3 sites en 3G, pas de 4G à ce jour. Free exploite 5 sites en 3G. L'opérateur a obtenu l'autorisation pour la mise en service de 4 sites en 4G mi-2015. Orange possède 11 sites sur Arras dont plus qu'un seul en 3G qui doit être supprimé à terme rue des Trois Visages. Les opérateurs se sont engagés à signaler à la Mairie tout projet de modification de la capacité des antennes. Depuis 5 ans, la Ville effectue, de façon indépendante, des contre-mesures annuelles des émissions d'ondes. Les résultats n'ont décelé aucun dépassement. Par ailleurs, toute personne peut désormais faire mesurer gratuitement l'exposition aux ondes électromagnétiques de son habitation ou d'un lieu public. La formule de demande est téléchargeable sur le site internet www.service-public.fr. Après signature du formulaire par la commune, l'Agence Nationale dépêchera un laboratoire accrédité et indépendant. ANFR 0970 818 818 (prix d'un appel local).

Les Duforest et leurs chicons dans « Libé »

Le journal « Libération » du 22 janvier 2015 ouvrait une pleine page sur Pascal et Véronique Duforest dans sa fameuse rubrique du goût, « Tu mitonnes ». Le couple a tenu pendant treize ans la pâtisserie qui portait son nom à Pont-de-Cité avant que l'un de leurs collaborateurs, Vincent Puchois, ne les remplace en 2006 (voir Arras-Actu de septembre 2014). Dans les hauts de Saint-Aubert, Pascal Duforest s'était déjà spécialisé dans le confit d'endive, façon chutney ou confiture d'oignon, pour l'accompagnement gastronomique...voire les tartines ! Désormais installé à la Ferme aux Chiconnettes, à Achiet-le-Petit, avec son épouse ils cultivent aux-mêmes l'endive et d'autres recettes ont fait d'eux les grands inventeurs en France de ce légume version sucrée. Ce qui leur a valu ce reportage dans le grand quotidien national, intitulé... « Chicons pour soi » !

Contre la déperdition de chaleur

Première en France, la Communauté Urbaine d'Arras a mis en place depuis décembre 2014 un « parcours de rénovation énergétique ». A travers cette innovation, programmée avec EDF et GDF-Suez, les propriétaires pourront se voir proposer différentes étapes pour améliorer l'isolation thermique, et donc l'efficacité du chauffage, de leur logement. Cette démarche concerne les propriétaires occupant une maison individuelle construite avant 1975 dans le cadre de la rénovation de l'habitat. 150 dossiers pourront être traités par an pendant deux ans. L'initiative, qui s'appuie sur l'Espace Info Energie de l'Artois, vise d'abord à accompagner les ménages volontaires dans la réalisation d'un diagnostic énergétique de leur habitation pour aboutir à une réhabilitation thermique. EDF et GDF-Suez participent à parts égales au financement de cet audit et la CUA apporte une aide en cas de réalisation des travaux.

Léa et Louis en tête des nouveaux Arrageois

L'Etat-Civil d'Arras a enregistré 2 286 naissances en 2014. Les agents du service ont réalisé un top 5 des prénoms donnés par leurs parents à ces nouveaux Arrageois où il s'avère que la mode est aux Louis pour les garçons (45 cas) et aux Léa pour les filles (31). Viennent ensuite Hugo, Jules, Léo, Timéo, côté masculin, Camille, jade, Emma, Chloé, côté féminin. C'est le retour aux prénoms courts et ... anciens.

Si la cathédrale vous inspire

Le réseau des Villes-Cathédrales, créé par l'association « Villes de France », organise un concours photo sur le thème « La cathédrale, objet urbain » dont le 1^{er} prix sera récompensé de 500 euros. Arras y trouve naturellement sa place avec son monument atypique rappelant sous certains aspects La Madeleine de Paris et les photographes amateurs locaux sont donc invités à concourir pour peut-être se distinguer et faire connaître cette richesse de notre patrimoine à la France entière. Le jury sera présidé par Jean-Luc Monterosso, directeur de la Maison Européenne de la Photographie, et constitué de Christian Pierret, président d'honneur de « Villes de France », Michel Cantal-Dupart, architecte-urbaniste, le photographe Jean-Christophe Ballot et la journaliste Brigitte Patient, présentatrice de l'émission « Regardez voir ». L'angle du photographe devra considérer la cathédrale comme un édifice urbain intégré à un quartier. Une exposition sera organisée à l'issue du concours. Les photos sont à envoyer développées dans la limite de 4 clichés maximum avant le 27 mars à « Villes de France », concours photo, Réseau des Villes-Cathédrales, 94, rue de Sèvres, 75007 Paris, accompagnées du bulletin d'inscription téléchargeable sur <http://www.villes-cathedrales.fr/concours-photos>





Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA

C'est vous qui décidez

Arras, avec la Communauté Urbaine, vient de signer avec l'Etat le premier contrat de ville en France. Ce nouvel engagement financier du Ministère de la Ville va nous permettre de poursuivre, à l'ouest, à Saint-Michel et au sud, à Jean-Jaurès, notre politique d'accompagnement entamée, et de l'avis général réussie, à Saint-Pol.

Cette signature avec le Ministre Patrick Kanner, un homme du Nord qui connaît bien l'Arrageois et veut soutenir notre ville dans son évolution, nous entraîne aussi, comme le réclament les textes, à mettre en place des Conseils Citoyens.

**" À ARRAS,
ON PARLE, ON
DONNE SON
AVIS, ON EST
ÉCOUTÉ "**

Pour une part tirés au sort sur les listes électorales, pour une autre tout simplement volontaires, ou encore émanant du milieu associatif, ces Arrageois et Arrageoises pourront concrètement influencer, dans chacun des trois quartiers concernés, par leurs réflexions et leurs propositions, sur la tournure que voudront donner techniciens et architectes à la transformation du cadre de vie.

Pour nous, cette démocratie active et participative n'est pas nouvelle.

Depuis que nous gérons la ville, nous avons mis en place différentes structures ou assemblées où la vie citoyenne peut s'exprimer pour infléchir le cours de la vie de la cité.

A Arras, on parle, on donne son avis sur toute chose et l'on est écouté, qu'il s'agisse de décisions de proximité ou de politique à vision plus généraliste.

Les Arrageois s'expriment, et cette belle habitude qui se traduit aussi par une assiduité aux urnes chaque fois qu'un scrutin électoral se présente, nous a même valu en ce début d'année une distinction nationale, la Marianne du Civisme, décernée par la Fédération des Anciens Maires et Adjointes de France. C'est vous qui l'avez remportée !

A la fin de ce mois de mars se tiendront les élections départementales. Les 22 et 29 mars il s'agira de voter, par canton, pour nos représentants au sein du Conseil Départemental, ex-Conseil Général. C'est, dans chaque canton, pour un binôme homme-femme que nous serons désormais appelés à voter. Le découpage des cantons a été redessiné par l'Etat afin de mieux s'adapter aux réalités du terrain et, surtout, comme c'est le cas à travers la Communauté Urbaine, de mieux traduire le sentiment d'appartenance des habitants à l'unité d'un territoire. Par votre choix, c'est donc l'Arrageois que vous allez défendre les 22 et 29 mars dans les urnes, son épanouissement et son avenir dans le département.

Tous aux urnes donc les dimanches 22 et 29 ! Confirmons cette Marianne du Civisme qui fait notre honneur et doit faire notre fierté.

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

L'Art contemporain au Musée

p. 6



FOCUS

Les élections départementales

p. 12



RENCONTRES

Les randonneurs du Pays d'Artois

p. 16



SORTIR

« Les défis de la terre »

p. 18



ACTUALITÉS

- 4 - Le Tour de France
- 4 - Main Square Festival
- 5 - Les conseils citoyens
- 5 - Remise de la Marianne du Civisme
- 6 - 150 nouveaux logements universitaires
- 7 - L'impact économique du MSF
- 8 - Céline Chartraire, le regard d'une photographe
- 8 - Les chantiers-jeunes
- 9 - Commémoration de la Bataille d'Arras, des voyages scolaires canadiens
- 9 - Noces d'Or
- 9 - Pierpoljak et Rosemary Standley en concert
- 10 - Festival Atrébatia
- 10 - Fabienne Buccio, nouvelle préfète
- 10 - 700 emplois à Artiparc
- 10 - ArrasFilm Festival, des choix confirmés
- 10 - Des fourchettes au Michelin

6 - LE COIN DE LÉO

- 11 - La chasse à l'œuf



FOCUS

- 13 - Les élections départementales

VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

SORTIR

- 18 - Le Pass'Jeunes / Les défis de la terre
- 19 - Les jeunes talents dans le vent / Fête du sport / Mayra Andrade
- 20 - Lire ô Sud / Marcel / La Cantarella
- 21 - Semaine du Conservatoire / Groupe Scientifique d'Arras / La chasse à l'œuf / Foire de Printemps / L'Europe selon Guillaume Duval
- 22 - Agenda

RETROUVEZ-NOUS SUR

www.arras.fr

VilleArras

@VilleArras



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras : Anthony Blondeau ■
Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ■
Reporter photographe : Julien Mellin ■
Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ■
Sortir à Arras : Brigitte Joud ■
Impression : Imprimerie Chartrez - 62223 Saint-Nicolas-les-Arras ■
Distribution : Adrexo ■
Chargés de Communication : Amélie Creton - Damien Filbien - Christophe Tournay ■
Assistante de direction : Catherine Petit ■
Fax : 03 21 50 51 79 ■
Web : www.arras.fr ■
Courriel : nousecrire@ville-arras.fr



EVÉNEMENT

Le Tour de France sur les places

Le Tour de France deux années de suite, c'est l'exception arrageoise ! La 5^e étape de la boucle 2015 partira d'Arras le mercredi 8 juillet pour accomplir 189 km jusqu'à Amiens. Le départ fictif sera donné boulevard du Général De Gaulle devant le Mémorial du Faubourg d'Amiens Cemetery où reposent 2 650 soldats des armées alliées, combattants de la Grande Guerre. Certains appartenaient à des régiments de cyclistes. La portée symbolique de cette seconde incursion du Tour de France dans l'Arrageois après un départ de l'enceinte de la Citadelle en 2014 est très forte : le parcours passera par le Mont-Saint-Eloi, Notre-Dame-de-Lorette et le Mémorial canadien de Vimy avant le départ officiel à Maroeuil. Mais, auparavant, les quelque 200 coureurs de cette édition 2015 pourront être applaudis et encouragés par le public arrageois et les touristes sur les deux places, venant du boulevard Carnot, de la rue Delansorne. Ils quitteront la ville par la rue Méaulens et le rond-point de Tchécoslovaquie. Le Tour traversera ensuite seize communes de la CUA sur une cinquantaine de kilomètres. La Fête du Tour, annonciatrice de l'événement, sera organisée en centre-ville le dimanche 7 juin. Mais les passionnés peuvent s'échauffer en visionnant une vidéo sur la chaîne Youtube de la Ville d'Arras : elle permet de visualiser le parcours du Tour à travers les communes de la CUA, un reportage de reconnaissance effectué par Adrien Petit, le local de l'étape, caméra embarquée sur le vélo !

▪ www.youtube.com/user/VilleArras



Un Grammy Day au Main Square

Quatorze nouveaux noms au calendrier du Main Square ont été annoncés le 28 janvier au Pharos par Arnel Campagna, le directeur du festival. Et c'est, le samedi 4 juillet le retour des Lillois Victoires de la Musique, Skip the Use déjà venus en 2010 et 2012. Les Marseillais de IAM seront également Arrageois (le dimanche 5). Mais il faut aussi se réjouir de la programmation, ce même jour, de l'Anglais Sam Smith qui depuis l'annonce de sa venue au Main Square a obtenu rien de moins que quatre Grammy Awards à Los Angeles ! Le chanteur soul de « Stay with me » a notamment remporté pour ce titre le prestigieux prix du meilleur enregistrement de l'année. Sam Smith sera en exclusivité française au Main Square et, avec Pharrell Williams qui a obtenu de son côté trois Grammys, ce sera, le dimanche 5, le « Grammy Day » au Main Square, dit Arnel Campagna. La citadelle accueillera enfin en final du festival The Avener, un nom derrière lequel se cache le DJ niçois Tristan Casara devenu, avec son titre « Fade out Lines », la star internationale des dance floors, numéro un des ventes en France et dans quinze autres pays. Quinze noms restent encore à dévoiler. Mais on peut dire que, maintenant, l'essentiel de la programmation est connu.

L'ESPRIT DU 11 JANVIER

Le grand chantier d

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION A ÉTÉ DÉCLARÉE GRANDE CAUSE ARRAGEOISE 2015. POUR QUE PERDURE CE QUE L'ON APPELLE DÉSORMAIS L'ESPRIT DU 11 JANVIER, CARACTÉRISÉ PAR UN IMPRESSIONNANT DÉFILÉ POPULAIRE DE LA GARE À LA PLACE DES HÉROS. ET L'ÉVÉNEMENT « LIBÉRONS LA PAROLE » A ÉTÉ LE 11 FÉVRIER LA PREMIÈRE MANIFESTATION DE CETTE VOLONTÉ.

Les attentats terroristes et obscurantistes de début janvier ont montré que défendre les valeurs républicaines issues de la Révolution était un combat quotidien. Cette conviction est celle de Frédéric Leturque qui a ainsi voulu soutenir différentes actions citoyennes spontanées afin que l'esprit du 11 janvier, cette formidable marche à travers Paris et la France de Français de toutes origines ne soit pas qu'un feu de paille émotionnel, mais la naissance d'une flamme du vivre ensemble constamment ravivée. « *Différentes personnes sont venues me voir* », expliquait-il le 6 février en commentant sa décision de déclarer la liberté d'expression Grande Cause Arrageoise 2015. Un Arrageois de 26 ans, Romain Plichon, doctorant en Aménagement du Territoire, déjà connu pour avoir créé l'association « Terr'Access » d'encouragement à l'accessibilité des commerces et lieux publics aux handicapés, chargé de cours à l'Université, et par ailleurs créateur du festival « Atrébatia » de culture de l'imaginaire (voir page 10), a accepté de prendre en charge l'organisation d'un premier événement, le 11 février, intitulé « Libérons la Parole ». « *L'habitat, que j'étudie*, disait-il, *est une grande composante du vivre ensemble* ».

Grande cause Arrageoise 2015

Le collectif organisateur a commencé cette journée, marché du mercredi, en interpellant le public par une banderole sur le parvis de l'Hôtel de Ville. « C'est quoi pour vous vivre ensemble en France ? ». Des feutres sont à disposition pour répondre sur des bouts de papier. « *Ça commence par le respect* », a écrit quelqu'un. Dans la queue du poissonnier, un chaland serre de près une ménagère. Une altercation s'ensuit. Les clients plongent le nez dans la glace. Un homme au chapeau tempère. A une terrasse, c'est un fauteuil roulant qui est mal venu. Le barman intervient. Dans une autre allée de ce marché du mercredi, on n'y va pas par quatre mots pour faire comprendre à un étranger baragouinant qu'il ferait mieux d'être ailleurs. Un petit groupe s'interpose. Trois situations mises en scène par les comédiens du groupe arrageois Okalli. Ils affirmeront après coup être satisfaits de la tournure prise par ces petits accroc au quotidien qu'ils ont provoqués. « *Chaque fois*, disaient-ils, *il y a eu une réaction à côté de ceux qui faisaient comme s'ils n'avaient rien vu* »... Oui, mais on ne peut négliger que l'indifférence de ceux-là pèse aussi. Cette première intervention autour du vivre ensemble s'est donc poursuivie l'après-midi par des échanges, débats et ateliers à l'Hôtel de Ville. La journée s'est terminée par une prestation du groupe « Les Deux Fois Rien », piano-voix. « *La culture, c'est important quand on parle de tolérance* », affirmait en les présentant Romain Plichon. « *Deux fois rien*, chantent-ils, *mais on est mille quand on s'indigne* »... C'est ainsi que la liberté d'expression a été déclarée Grande Cause Arrageoise 2015. Le 11 de chaque mois, des temps d'échanges seront organisés dans des lieux et sous des formes différentes. De grands rendez-vous comme la Journée de la Femme (8 mars), celle de l'Europe (9 mai), des Droits de l'Enfant (20 novembre) de la Laïcité (9 décembre) et bien sûr des Droits de l'Homme (10 décembre) seront intégrés au mouvement. Ce fil rouge permettra tout au long de cette année différentes actions citoyennes pour toujours entretenir cette nécessité et cette urgence du dialogue entre femmes et hommes qui n'ont peut-être pas assez de leur bonne volonté pour aller au delà de la pesanteur du conformisme, de l'anesthésie idéologique.

**CERTAINS FONT
COMME S'ILS NE
VOYAIENT RIEN...
BEAUCOUP
RÉAGISSENT**



du vivre ensemble



MARIANNE DU CIVISME

Les Arrageois votent bien

« C'est une idée qui est née en Dordogne pour lutter contre l'absentéisme devant les urnes et inciter ainsi les maires à mobiliser leur électorat. Elle s'est vite étendue au niveau national », expliquait le 7 février dans le bureau majoral de l'Hôtel de Ville, Jean-Pierre Guilly, ancien maire de Fossex devenu vice-président de la Famaf, Fédération des Anciens Maires et Adjointes de France. Il était venu, au nom de l'Adama 62, antenne départementale de l'organisation (Association des Anciens Maires et Adjointes) et avec Roland Huguet, son président, remettre à Arras, entre les mains de son maire, la Marianne du Civisme pour le remarquable taux de participation de la population au scrutin des élections Européennes de mai 2014.

La récompense est décernée selon différentes catégories et Arras est la lauréate du premier rang pour les

villes de plus de 10 000 inscrits sur les listes électorales, avec 44, 65% qui se sont rendus à leur bureau de vote. Hélène Lefebvre, adjointe en charge de l'Etat-Civil et des Elections, a remercié les services pour leur organisation, et notamment l'information menée pour encourager à la participation, qui ont aidé à ce succès. Frédéric Leturque a souligné les efforts également menés pour que les citoyens se sentent véritablement partie prenante de l'organisation des scrutins en tenant des bureaux de vote. Il faisait aussi allusion, en présence de représentants du Conseil des Jeunes, à la cérémonie de la citoyenneté qui allait être organisée le 7 mars, avant les Départementales, et où serait remis aux nouveaux électeurs de 18 ans un livret du citoyen. Deux initiatives arrageoises également saluées par les Maires de France.

CONTRAT DE VILLE

L'avis des Conseils Citoyens

Patrick Kanner, Ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, est venu le 9 février signer avec la Communauté Urbaine le premier « contrat de ville » en France. Cet engagement financier de l'Etat entraîne, en contre-partie, les collectivités bénéficiaires à mettre en place des « conseils citoyens ». A travers ces structures, les habitants des quartiers concernés seront ainsi appelés à s'exprimer sur toutes les actions de rénovation urbaine menées dans le cadre du contrat jusqu'en 2020. Pour Arras, cette démarche n'est en fait, sous un autre nom, qu'une continuité puisque, précurseur en la matière, la politique de cohésion sociale de la ville a toujours consisté à faire participer activement les habitants, par leurs idées et leurs propositions, à l'évolution de certains quartiers. « Il ne s'agit que d'une nouvelle formule de l'engagement du citoyen dans la vie de la cité », remarquait

Frédéric Leturque, lors de l'installation de ces instances, le 26 février à l'Hôtel de Ville. Mais la formule rendra plus encore les participants décisionnaires. « On passe de la consultation à la co-production », affirmait Jean-Pierre Ferri, adjoint en charge de la Vitalité et de la



Cohésion Sociale. Les Conseils Citoyens auront un poids réel par « l'expertise d'usage » des habitants. « L'objectif est que les idées des architectes et des ingénieurs diplômés soient l'exacte traduction de ce que vous avez exprimé », insistait le Maire. Ces conseils sont au nombre de trois, définis selon le périmètres du Contrat de Ville : quartier ouest Saint-Pol-Blancs-Monts-Hochettes-Baudimont, quartier Saint-Michel-Goudemand et quartier Jean-Jaurès-Cheminots, encadrés par un adjoint de quartier, Denise Bocquillet, pour le nord-est-centre, Annie Lobbedez pour le sud, et Zohra Ouaguet pour l'ouest, ainsi que par trois chefs de projet. Chaque conseil comprend un collège habitants de 15 personnes, un collège associations/collectifs de 10 personnes et un collège des acteurs du développement économique et du développement territorial de 5 personnes. Le collège habitants, donc constitué de 15 personnes, en comprend 12 tirées au sort sur la liste électorale et 3 qui ont répondu spontanément à un appel lancé. « On ne fera rien sans vous, a répété le Maire, parce que notre regard n'est pas forcément le vôtre, c'est le croisement de tous les regards qui doit nous aider à faire évoluer les quartiers ».



DEUX VERNISSAGES

Une fessée sur la chaise !

Entamant ainsi des échanges avec le FRAC, Fonds Régional d'Art Contemporain, le Musée des Beaux-Arts présente jusqu'au 13 avril l'exposition « D'une chaise à l'autre » (voir Arras-Actu de décembre 2014, rubrique « sortir »). Dans les alvéoles de la galerie sont disposées huit chaises, œuvres des meilleurs designers et témoignant de leur influence sur l'évolution du mobilier domestique. Courbes d'aluminium ou de polyvinyle alanguies de Van Severen ; fauteuil Richard III, cuir et agglomérat massif du maître de l'évolution esthétique, Philippe Stark ; chaise longue de Verner Panton et canapé Djinn d'Olivier Mourgue, peut-être précurseurs de l'assise ergonomique ; assemblage de rouleaux inégaux de

Joe Colombo ; fauteuil Sacco, devenu objet commun, ce sac dégonflé où l'on ne trouvait assise que dans le déséquilibre et que l'on fuyait chez les amis ; chaise Panton, moulage plastique droit pour le dos ; et quand même la chaise standard de Jean Prouvé, bois et tube métallique comme à l'école ! Mais d'autres surprises attendent le visiteur. Vidéaste sénégalais-corse, Moussa Sarr fait surgir dans le Musée une autre dimension de l'art contemporain. Il grimace sur un écran face au « Chien gardant sa proie », peinture du XVII^e. Il surgit en photo d'un encadrement comme pour encourager à la conquête des collections. Et, face à une bellissima qui reste de marbre et à des amours champêtres, il reçoit, toujours sur écran, sur

son noir postérieur la ferme fessée d'une main de femme blanche de bon cœur ! La confrontation est une interrogation, dérangement, quand bien même s'agirait-il d'un rejet. Clin d'œil ironique aux absolutistes du classicisme. « Une ville patrimoniale a aussi besoin de vivre avec son époque même si elle se doit de glorifier son passé », pense Frédéric Leturque en admettant que « le chemin n'est pas facile pour la culture arrageoise ». Mais l'art contemporain commence à mobiliser et à impulser une réflexion. « Nous avons franchi un cap supplémentaire dans cette direction », constatait Alexandre Malfait, adjoint à la Culture. La veille du vernissage au Palais Saint-Vaast, Moussa Sarr présentait au centre d'arts contemporains de l'Etre-Lieu une exposition partenaire. Dans la vaste salle où se perdent les pas de la cité scolaire Gambetta-Carnot, on se prenait les pieds dans des photocopies au centuple du portrait grimaçant de l'artiste dégorgeant de containers renversés et débordants. Des mois d'économie de papier ! Des enfants s'y vautraient gaillardement. D'autres choisissaient sagement d'aller les remettre dans les poubelles. L'art contemporain a toujours une dimension sociologique.

Claude Marneffe



RÉUSSITE ÉDUCATIVE

150 nouveaux logements universitaires

« On a longtemps voulu croire que la faculté d'Arras étant considérée comme un site universitaire de proximité, ses étudiants étaient des locaux qui habitaient sur place chez leurs parents », se souvient Jean-Jacques Pollet, ancien président de l'université d'Artois devenu recteur de l'Académie de Lille. Le campus, avec la multiplication des formations, a pris une autre dimension. On y vient de partout, et il a fallu penser logement universitaire. Une enquête a révélé le besoin de 200 studios. Quelques-uns existaient

dans un petit bâtiment sur le chemin des amphithéâtres. 34 chambres ont été créées dans un bâtiment de la citadelle. L'opportunité de locations est arrivée en ville. Les locaux de l'ancien IUFM ont permis l'aménagement de 41 places. Et les réalisations vont se succéder. Le 19 février a été lancée la mise en place de 150 modules qui constitueront une résidence universitaire innovante, « comme nous aimons le faire à Arras », disait le président de la Communauté Urbaine, Philippe Rapeneau. Cette nouvelle forme de construction, expérimentée à Toulouse et au Bourget, a reçu le Grand Prix du Jury lors des Trophées Energie 2014. C'est la CUA qui, selon une procédure exigée par la légalité, a cédé le terrain à l'euro symbolique à l'Etat afin qu'il le rétrocède au CROUS pour permettre un projet des promoteurs. « Il faut absolument avoir du logement si l'on veut assurer notre montée en puissance », disait l'actuel président de l'Université, Francis Marcoin. Pour Frédéric Leturque, il s'agit aussi, avec cet accomplissement longtemps réclamé par les étudiants, d'affirmer le site universitaire arrageois sur le territoire. Rapidité du financement, exécution en 7 mois pour une livraison à la prochaine rentrée caractérisent le projet. « L'accès au logement social pour les étudiants, dit-on au CROUS, c'est la démocratisation de l'enseignement supérieur ».



EN BREF

Une rose pour la fête des mamies !

On a renoué avec la tradition à Arras-Ouest le 1^{er} mars en fêtant les grands-mères. Des affiches dans le quartier les avaient invitées à un après-midi récréatif au Pharos et elles furent une trentaine à s'y rendre pour passer un bon moment, papotant entre elles ou ne résistant pas au plaisir de faire danser grand-père au son d'une sono ! Mais c'est le goûter qui s'est tiré la part du roi. Et les grands-mères qui avaient eu à remplir un coupon à l'entrée se sont vues remettre un bouquet de fleurs si le sort les avait désignées comme les plus belles des mamies. Mais comme pour ne pas démentir le chanteur qui proclame que toutes les femmes sont belles, toutes les participantes sont reparties avec une rose...



MAIN SQUARE



Les festivaliers dépensent

L'ANNONCE DES DERNIERS NOMS À L'AFFICHE DE L'ÉDITION 2015 A ÉTÉ LE 28 JANVIER L'OCCASION DE RÉVÉLER LES CONCLUSIONS D'UNE ENQUÊTE SUR L'IMPACT ÉCONOMIQUE DU MAIN SQUARE SUR LE COMMERCE LOCAL.

Depuis que le Main Square a été transféré à la citadelle, un certain nombre de commerçants du centre-ville s'étaient persuadés que l'événement inaugural de l'été n'avait plus pour eux autant de retombées économiques de proximité que lorsqu'il animait la Grand'Place. Le festival, dit-on, est une manne pour les organisateurs. L'édition 2014 a rapporté en billetterie à Live Nation plus de 4,5 millions d'euros et 1,5 million sur le site et le camping. Mais la Ville et la Communauté Urbaine ont voulu estimer, justement, l'impact économique de ces flux de visiteurs quotidiens sur le commerce local. Une étude a donc été mandatée auprès d'un cabinet spécialisé.

Réalisée à l'issue du Main Square 2014 sur un panel

de 2 000 festivaliers, elle révèle que 1 090 000 euros ont été dépensés dans les commerces locaux par les 31 000 participants qui ont fréquenté le centre ville pour se nourrir, passer un moment festif entre amis sur terrasses, effectuer des achats ou ramener des souvenirs. Si l'on déduit ensuite les différents financements apportés par le territoire en matière de subventions diverses et partenariats pour le soutien à l'organisation de l'événement, l'avantage économique brut apporté à Arras par le Main Square reste de 230 000 euros. Des chiffres qui sont encourageants pour un festival qui n'a que dix ans d'existence et qui le placent dans le top 3 des festivals rock en France. Il a été par ailleurs calculé que les organisateurs de Live

Nation dépensaient au total 160 000 euros en frais de bouche, de séjour et d'hôtellerie. Un autre aspect de l'enquête a déterminé que l'âge moyen des festivaliers était estimé à 28 ans : 24% ont entre 20 et 24 ans, 36% entre 25 et 34 ans, 15% entre 35 et 44 ans, 6% entre 45 et 54 ans, et...1% ont plus de 55 ans. Les festivaliers viennent majoritairement du Nord-Pas-de-Calais pour 64,8% d'entre eux dont 34% viennent régulièrement.

• **Main Square Festival 2015 les 3-4-5 juillet**
Infos sur www.mainsquarefestival.fr

SAINT-GASTON

Ils auraient presque mis le doigt sur la toile !

La Saint-Gaston, traditionnelle fête annuelle des enfants au Musée, a une nouvelle fois rencontré le succès le 1^{er} février. Parmi les 1 600 visiteurs du Musée ce dimanche-là, 1 600 entrées ont été spécifiquement comptabilisées pour ces animations, et, à côté des parents, au moins 400 enfants « *puisque les 400 goûters que l'on avait préparés sont partis !* », s'amuse Bernard Sénéca, membre de l'association « Muses, Musons, Musée » et, à ce titre, l'un des fondateurs de l'événement. L'annonce de la Saint-Gaston ayant été relayée par les centres sociaux dans les quartiers, les organisateurs ont eu la satisfaction de voir arriver des publics dont certains venaient pour la première fois au Palais Saint-Vaast. Cet après-midi de découverte du Musée cible les 5-12 ans à qui l'on recommande de venir déguisés et la plupart ont joué le jeu, se félicitait Chantal Kapala, présidente de « Muse, Musons, Musée », remarquant que « *de la Renaissance à Batman, on a vu plusieurs générations de costumes !* ». Les enfants ont particulièrement apprécié les marionnettes aussi hautes qu'eux et à qui ils pouvaient parler les yeux dans les yeux comme si elles étaient vivantes ! La salle des Mays était comble pour applaudir ballerines et magiciens, mais les enfants savaient aussi qu'un petit parcours ludique des collections les attendait avec un jeu qui leur permettrait d'obtenir quelques cadeaux. Le fil rouge, cette année, était le « jardin fantastique » et il s'agissait pour les petits participants de répondre aux énigmes d'un livret qui les guidait à travers tableaux et objets. « *On leur demandait par exemple de trouver les trente animaux que l'on peut compter sur le « Paradis terrestre » de Brueghel et il a fallu mettre un gardien en permanence devant l'œuvre pour éviter que les enfants, se prenant au jeu, ne les comptent avec les doigts !* », raconte encore Bernard Sénéca. Une centaine d'enfants qui ont totalement ou presque répondu aux questions ont été récompensés de livres d'art adaptés à leur âge, le 4 mars à l'Office Culturel.



CADRE DE VIE

Le regard d'une photographe parisienne

En Mai 2013 s'étaient déroulés à Arras, grâce aux passionnés que sont Danièle et Alain Pruvost, les travaux du congrès national de la Fédération Photographique de France. Trois cents participants avaient séjourné pendant quatre jours. Différentes expositions avaient notamment été ouvertes au grand public. L'une d'elles avait même été installée sur les grilles de l'Hôtel de Ville. « *Et à cette occasion, se souvient Danièle Pruvot, nous avions demandé au Maire, pour honorer la ville qui nous accueillait et qu'elle figure à notre palmarès, s'il accepterait la création d'un prix photographique de la Ville d'Arras.* »

Ce fut naturellement chose faite ! Le prix devait être attribué lors de l'édition 2014 du concours national « Jeunes Auteurs » que la Fédération organise chaque année à

destination des 18-25 ans. Avec Arras, trois villes en France donnent ainsi leur nom à un prix puisque Pontivy et un centre de formation de Mercurey, en Bourgogne, le faisaient déjà ! Lauréate, consacrée par le deuxième prix, Céline Chartraire, une étudiante en environnement d'une vingtaine d'années, habitant Epinay-sur-Orge, a choisi Arras pour destination de la résidence photographique qui récompense la distinction.

Elle a donc séjourné dans notre ville lors de la première quinzaine d'août 2014, « *dans des conditions climatiques qui ne favorisaient pas les belles images* », précise Danièle Pruvot, sa marraine en photographie. Mais peu importe puisque la thématique du reportage qu'on lui avait demandé, « *Vision d'Arras d'hier et d'aujourd'hui, regard d'une jeune photographe* », devait mettre en avant la dimension humaine de la ville et ne pas se contenter de l'habituel regard sur le patrimoine. C'est le délégué régional de la Fédération, André Jacquart, qui est venu soutenir le travail de Céline Chartraire. La jeune auteure a réalisé une trentaine de clichés dont le nouveau club Arras Passion Photo, créé par Alain et Danièle Pruvot, a assuré les tirages, et l'encadrement, avec le soutien financier de la Ville. Ses photos ont été un premier temps exposées à l'Hôtel de Ville, les 8 et 9 février, et elles vont maintenant faire le tour de la ville, en différents lieux, afin que tous les Arrageois puissent découvrir comment une jeune photographe venue de la région parisienne avait vu leur quartier.



RÉUNION DE QUARTIER

Jamais autant de questions !

Le foyer de l'îlot Bon Secours bondé, l'assistance débordant jusque dans l'entrée et le couloir... Ils étaient près de deux cents à avoir répondu au rendez-vous donné par le Maire aux habitants des quartiers Préfecture-Vauban-boulevard de la Liberté afin de répondre à leurs questions sur l'évolution de la ville, le 18 février. « *Vous êtes, disait-il d'emblée en remerciant les participants pour l'intérêt qu'ils portent à ses rencontres, ceux qui m'avez remis le plus de questions écrites* »...

Frédéric Leturque a d'abord rappelé que la concertation, l'écoute, en un mot la démocratie participative étaient justement l'ADN de la politique de cohésion sociale de l'équipe municipale. Le Maire a ensuite donné une très pragmatique explication du budget, « *raisonnable, raisonné, responsable* ». « *Je dis les choses, a confirmé Frédéric Leturque, bien que parfois elles passent inaperçues dans certaines oreilles : il n'y aura pas d'augmentation des taux d'imposition. C'est un engagement pris pour le mandat* ». Il y aura donc ce qu'on peut faire, et c'est là qu'il faudra déterminer priorités et urgences. Sont ensuite venues près d'une quarantaine de questions et propositions spécifiques au quartier. Questions récurrentes de la visibilité de la zone 30 qui serait aussi bienvenue rue Paul-Adam, du stationnement rue de la Paix et du sens de circulation venant de la rue d'Amiens, de rénovation de voirie. « *Il faut trouver les solutions les plus rapides et les moins coûteuses* », résume le Maire dans la logique de sa gestion budgétaire.



COHÉSION SOCIALE

Les chantiers-jeunes font des émules

Grâce à eux, certains détails de la ville et des quartiers changent. Cela peut être un mur repeint, un sol refait, de petits travaux qui améliorent et rénovent la décoration, rendant certains lieux que l'on fréquente quotidiennement plus agréables à l'œil. Ce sont de jeunes Arrageois qui ont entre 12 et 25 ans, et ont dans l'immédiat un peu de temps à consacrer à la collectivité avec l'avantage, formateur pour eux, d'apprendre en quelques heures à maîtriser une activité. Avec le concours d'associations comme « La Vie Active », la Ville a mis en place depuis 2012 ces « chantiers-jeunes » dont le succès s'affirme auprès de cette tranche d'âge : ils furent une cinquantaine à y participer la première année, une centaine la deuxième, et 150 en 2014 sur quinze chantiers. Et c'est ainsi que furent décorés comme un jardin les murs de la cour de l'école Paul-Bert, repeint l'accueil de Saint-Exupéry et les couloirs de l'école Molière, aménagé en partie le Kiosque, refait le Van d'Or. Les jeunes ont également fabriqué des nichoirs à oiseaux ou assuré le

barriérage du Main Square. « *C'est la Ville qui amène les idées, qui propose*, explique Frédéric Blondel, l'animateur des Chantiers Jeunes. *Eux viennent avec un projet d'activité ou de loisirs qu'ils pourront ainsi accomplir en contre-partie* ». Car les jeunes sont rémunérés 5 euros de l'heure en bons loisirs. Certains en profitent pour passer le code ! « *Vous vous investissez dans la ville et le volontariat, c'est extrêmement important* » a dit Jean-Pierre Ferri, adjoint en charge de la Cohésion sociale, aux côtés d'Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse. Tous deux étaient venus le 18 février à la base de loisirs des Grandes Prairies remettre pour la première fois un Trophée Chantiers Jeunes Bénévoles à chacun des participants, « *parce que la Ville a décidé de vous mettre à l'honneur* ». L'objectif 2015 est de 25 chantiers. Et l'initiative arrageoise intéresse d'autres municipalités : « *Je viens, confiait Fred Blondel, d'être contacté par la municipalité de Cagnes-sur-Mer qui voudrait faire la même chose* ».



COMMÉMORATION DE LA BATAILLE D'ARRAS



Voyages scolaires canadiens

L'année forte des commémorations du centenaire de la Grande Guerre dans l'Arrogeois sera 2017 puisque 1917 fut marquée par la Bataille d'Arras, seule victoire des Alliés sur l'ennemi cette année-là. Des milliers de touristes envahiront ainsi les sites du souvenir, venus pour une bonne part de ces pays alliés, Britanniques, Néo-Zélandais et Canadiens. Ces derniers se préparent d'ailleurs à envoyer au moins 6 000 jeunes sur la terre d'Artois où ils vont retrouver une part de l'identité de leurs ancêtres. C'est en combattant entre Arras et Vimy que les Canadiens, regroupés sous leur drapeau, ont ressenti pour la première fois l'appartenance à leur Nation.

Pour faciliter ces expéditions de la Mémoire, l'Office de Tourisme d'Arras a signé le 27 janvier une convention avec l'antenne canadienne d'EF Tours qui est leader mondial dans le domaine du voyage éducatif. « *L'engouement des jeunes chez nous pour venir à Arras est exceptionnel. Chaque école a son projet* », déclarait à cette occasion une représentante de la société dépêchée sur place. Pour cette spécialiste, si 2017 devrait être un pic, les voyages organisés devraient s'étaler sur les quatre années de commémoration, avec un prévisionnel de 10-15 000 qui pourrait être doublé, voire triplé. Il est vrai qu'au Canada,

on étudie la Bataille d'Arras dans les manuels d'histoire où elle est présentée comme la naissance de la nation à la feuille d'érable. Par ailleurs, auprès de la clientèle adulte, les tour-opérateurs voient leurs carnets de commandes commencer à se remplir... Les voyagistes préparent des séjours. On se souvient qu'en 2007, pour le 90^e anniversaire en présence de la Reine, quelque 40 000 Canadiens avaient déjà séjourné dans l'Arrogeois. En avril 1917, 97 000 de leurs aïeux avaient combattu sur la terre d'Artois et ce sont au total 600 000 soldats que le Canada, qui ne comptait alors que huit millions d'habitants, a envoyé dans la Grande Guerre. Lors de la signature de cette convention touristique, qui prévoit les modalités de l'accueil des jeunes et l'organisation de leur découverte des sites, Frédéric Leturque a rappelé que son voyage à Ottawa en septembre 2014 où il a failli être touché par l'attentat, n'était pas pour rien dans la mise en place de ces échanges. « *Il est essentiel, disait-il, de ne jamais relâcher notre attention sur la défense des valeurs de paix et de fraternité. Ce partenariat est ainsi exemplaire dans la mesure où il associe le tourisme de mémoire à une dimension éducative* ».

PHAROS

Pierpoljak a dit

C'était le premier concert de promotion de son nouvel album, sorti en février, et c'est à Arras, au Pharos, que Pierpoljak l'a donné. « *Dès l'annonce du passage du groupe, les réservations ont afflué de partout, expliquait dans les volutes du reggae le directeur de la salle, Fabien Cousin. Mais le public du quartier, tous les Arrogeois, sont aussi bien présents* ». Après Rosa Shanti et The Ziantales en première partie, des groupes venus prouver que le tonus était aussi d'ici, Pierpoljak, Victoire de la Musique 2000, plusieurs fois disque d'or, et même disque de platine, est arrivé version pépère. « *On a un peu répété, mais pas assez !* ». Une présence scénique assagie pour clamer « *le pays qu'il aime, si loin là-bas* », certainement dans ces studios jamaïcains où furent enregistrés beaucoup de titres, des bouffées de tendresse, « *ta petite main dans la mienne qui fait briller mon soleil* ». Puis la salle monte en puissance. Il faut savoir vieillir avec son public ou en conquérir un nouveau. Le reggae est une histoire d'amour, ci-joint ma procuration. Reggae câlin, petite maman, les incontournables conventionnels, reggae ringard, diront certains, puis soudain...on s'extirpe de cette forme d'engourdissement musical. « *Faites du bruit, faites du bruit* ». Ça s'ébroue du décibel. On leur jette des mots interdits, et ça roule des rythmes, reggae régale.



Claude Marneffe

NOCES D'OR

En plein cœur !

Danièle-Marie Capiaux ne savait certainement pas que sa future fille deviendrait championne de javelot et présidente du club des Cheminots d'Arras lorsque Jean-Claude Le Goff, à la chemiserie du « Gant d'Or », rue Saint-Aubert, où elle était vendeuse, lui décocha en plein cœur la flèche de son amour ! Ce sont en effet les noces d'or des parents de Yoanne Pronier qu'a célébrées Sylvie Noclercq, conseillère municipale déléguée à l'Intergénération et aux Seniors, le 7 février à l'Hôtel de Ville. Maçon dans l'entreprise de son père, Jean-Claude était venu faire des travaux d'agrandissement de la boutique, et le coup de foudre, par un jour de grand froid, les a réunis ! Le mariage s'est déroulé le 6 février 1965 à l'Hôtel de Ville puis à la Cathédrale d'Arras. Le couple a eu deux enfants, Yoanne, aide-soignante au CHA, qui a, avec Vincent, une fille, Florine, étudiante, et Francis, sapeur-pompier à Arras, qui a, avec Cathy, deux filles, Sophie et Clémentine, étudiante et lycéenne. Et les Le Goff bien sûr se sont mis au javelot : Danièle était même encore championne de France en 2014 !



BAROQUE

La voix ténébreuse de Rosemary Standley

On avait envie de lui murmurer à l'oreille, selon les mots de Géraldy, « *baisse un peu l'abat-jour* » ! C'est dans un décor intimiste que Rosemary Standley, que l'on connaissait déjà à Arras comme la voix du groupe Moriarty, a donné, le 27 mars sur la scène de la salle des Concerts aménagée en salon précieux de châtelaine, sa création 2015, voix de pourpre en solo pour des mélodies traditionnelles. Guitare, viole de gambe et clavecin accompagnaient la chanteuse, s'accouant au cuir d'une méridienne dans un éclairage apaisé, une ambiance recueillie comme un cérémonial. Rosemary Standley a retrouvé dans les archives des partitions oubliées depuis des siècles et des siècles et qui la font s'aventurer dans des chemins buissonniers. C'est une mémoire de la musique baroque qu'elle ravive et qui s'accordait en résonance avec la présence de Versailles au musée où la chanteuse a d'ailleurs donné une conférence le lendemain. Un concert voluptueusement désuet, une voix qui veut nous conduire des mystères et des ténèbres vers la lumière, mélodies mélancoliques, délicieusement lancinantes, baroques jusqu'à l'entêtement.



EN BREF

Fabienne Buccio, première préfète

Entourée des personnalités et élus, Fabienne Buccio a déposé le 16 février une gerbe au pied du monument aux Morts de la place Foch. « C'est par cet acte officiel, disait-elle, que le représentant de l'Etat dans un département marque sa prise de fonctions ». Originaire des Hautes-Alpes, où elle débuta sa carrière au cabinet d'un préfet qui s'appelait Claude Guéant,

arrivée de la Loire, succédant à Denis Robin, pour sa part devenu secrétaire général du Ministère de l'Intérieur, Fabienne Buccio est la première préfète du Pas-de-Calais. « Mais, confiait-elle, le poste se féminise ». La France compte maintenant une vingtaine de préfètes et la nouvelle



Arrageoise, aujourd'hui âgée de 55 ans, fut l'une des premières titulaires de cette haute responsabilité de la République. Après quatre ans auprès de Jacques Chirac à l'Élysée, elle fut nommée en Mayenne, puis dans l'Eure, avant Saint-Etienne depuis trois ans. Fabienne Buccio, le samedi de son arrivée, était déjà ménagère anonyme sur le marché et, le lundi, reçue par Frédéric Leturque, elle s'exclamait à sa sortie de l'Hôtel de Ville : « Est-ce qu'avec l'habitude, vous arrivez encore à voir comment vos places sont belles ? ».

ARRASFILM FESTIVAL

Des choix confirmés

Ce film-là a souvent échappé à la sagacité des jurys internationaux, mais à quatre reprises le public des festivals l'a préféré au choix des professionnels : à Lübeck, Würzburg, Koszalin et, en novembre 2013, ce sont les cinéphiles de l'ArrasFilm Festival qui ont inscrit au palmarès « Kertu » de l'Estonien Ilmar Raag. Un an après, l'œuvre avait trouvé un distributeur pour une sortie nationale en France et le réalisateur est revenu à Arras présenter son film dont

l'avant-première s'est tout naturellement déroulée au Cinémovida. La révélation de ce film à l'ensemble du pays a une nouvelle fois montré comment Eric Miot et Nadia Paschetto, les organisateurs du festival arrageois, ont un jugement lucide dans leur sélection qu'il s'agisse, avec « Kertu », de cinéma d'auteur ou de grand



cinéma populaire. L'expertise du duo arrageois a même triomphé aux récents Césars puisque le film de Sissako « Timbuktu », présenté en section « Cinémas du monde », s'est vu décerner sept trophées dont celui du meilleur film et que le film inaugural de l'édition 2014, « La Famille Bélier », six fois nominé, a consacré Louane Emera meilleur espoir féminin.

IMPLANTATION

700 emplois à Actiparc

Spécialisé dans le matériel de puériculture, les vêtements et jouets d'enfants, le groupe Orchestra a décidé d'implanter sa nouvelle base logistique sur 120 000 m² dans la zone d'activités d'Actiparc. Le promoteur PRD et la société ont signé un protocole d'accord le 29 janvier à Bruxelles et l'ouverture du site est prévu pour 2016. « C'est l'annonce économique la plus importante pour l'Arrageois depuis des dizaines d'années » pouvait alors dire le président de la Communauté Urbaine, Philippe Rapeneau, qui défendait le dossier depuis des mois en toute confidentialité. Cette implantation devrait effectivement apporter 700 emplois. Arras sur ce projet était en concurrence avec d'autres territoires, notamment Béziers et le bassin lillois. Mais Actiparc a été jugé géographiquement le mieux placé. La CUA envisage déjà de mettre en place des formations spécifiques afin que l'emploi créé bénéficie en priorité aux habitants de l'Arrageois. Orchestra emploie 3 000 salariés à travers le monde et compte 800 magasins dont la moitié à l'étranger. La société traite annuellement 80 millions d'articles sur sa plate-forme de Montpellier qui s'avérait ainsi saturée.

FESTIVAL

Fantastique Atrébatia

Des chevaliers, des magiciens, des fées et des sorcières, des lutins et des ludions, des trolls, le Roi Arthur et Merlin l'Enchanteur, troubadours et ménestrels jouant à leurs pieds, sont apparus, comme échappés de la forêt de Brocéliande, sur les places d'Arras les 21 et 22 février. Une toute nouvelle association, « Dol Hrokr », les « corbeaux fous » en vieux Norrois comme le parlait les Vikings, organisait la première édition d'Atrébatia, une animation culturelle et festive qui voudrait amener un nouveau public aux enseignements et aux plaisirs des mythes et légendes. « C'est l'histoire d'une bande d'Arrageois qui a constaté qu'elle se retrouvait régulièrement dans les festivals spécialisés, en Bretagne, en Belgique, explique Romain Plichon, le créateur de l'événement. Des liens très forts se sont créés jusqu'à se dire : mais pourquoi, plutôt que de toujours se déplacer, ne pas en faire autant à la maison ! ». En apprenant le projet, un internaute avait dit : « pourvu que ce soit au Beffroi ! ». C'est dire

la force du site dans l'imaginaire emblématique ! Ce nouveau rendez-vous arrageois a d'ailleurs tout de suite emballé dessinateurs et auteurs d'ouvrages et bandes dessinées vivant dans le fantastique médiéval. « C'est un univers intergénérationnel où adultes et enfants peuvent trouver chacun leur exaltation », disait Bruno Brucero à la Médiathèque où beaucoup de scolaires sont venus découvrir ses planches sur le monde celtique en amorce de ce week-end « d'escalas ima-



en ville la curiosité de personnages directement sortis du Seigneur des Anneaux. « Arras était vierge de ce monde-là qui lui restait à découvrir », ont constaté les organisateurs, heureux de l'adhésion immédiate de partenaires, associatifs et commerçants. A Mons, le festival « Trolls et Légendes » fait venir chaque mois d'avril 25 000 visiteurs...

Claude Marneffe

RESTAURATION

Des fourchettes au Michelin



L'édition 2015 du petit livre rouge, le fameux guide Michelin, bible des fines gueules, consacre deux tables arrageoises. « La Faisanderie », Grand'Place, où Laurent Duburquoy a succédé aux fourneaux à l'étoilé Jean-Pierre Dargent se voit accorder trois fourchettes. Il est assisté en salle par son épouse Sandrine, maître d'hôtel. Le nouveau restaurant « La Bulle d'O », à l'angle du boulevard de Strasbourg et de la rue Chanzy, où s'est installé le chef Olivier Lainé, revenu dans sa ville natale, obtient une fourchette et un commentaire des inspecteurs des bonnes tables qui relève l'attention : « une vraie...bulle de fraîcheur. La carte est courte et renouvelée chaque mois : priorité au produit. Et l'accueil de Capucine, son épouse, n'est que sourire... » Il est vrai que les fins gourmets patentés du Michelin avaient peut-être déjà croisé sans le savoir la cuisine de ce jeune chef chez Bocuse ou Ducasse où il fit ses premiers jus.



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences : la chasse à l'œuf



Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

Si tu ne connais pas la chasse à l'œuf et que tu as moins de 12 ans, il faut absolument cette année que tu y traînes tes parents par la main ! C'est une tradition arrageoise qui maintenant remonte à une douzaine d'années. La chasse à l'œuf fut en effet créée pour fêter Pâques en 2003 par le service jeunesse de la Ville et a tout de suite remporté un succès qui ne s'est jamais démenti. Plus de 2 000 enfants se sont rués aux Grandes Prairies dès la première année. Dans les pelouses de la base de loisirs, tu ramasseras de faux œufs de pâques que tu échangeras ensuite contre des sachets de friandises. Mais tu pourras même passer la matinée aux Grandes Prairies. Les animateurs du service jeunesse et des centres de loisirs t'y attendront avec de nombreux jeux. Tu pourras partir à la conquête de châteaux gonflables, te faire maquiller ou même apprendre plein de choses à différents stands qui allient le jeu à la connaissance.

ELECTIONS LES 22 ET 29 MARS

Les cantonales deviennent

EN DÉCEMBRE PROCHAIN, DANS LE CADRE D'UNE GRANDE RECOMPOSITION DU TERRITOIRE NATIONAL, LA NOUVELLE GRANDE RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE, DEVIENDRA, AVEC 6 MILLIONS D'HABITANTS, LA TROISIÈME DE FRANCE. ON VOTERA EN DÉCEMBRE PAR UN SCRUTIN DE LISTES, POUR CES NOUVEAUX CONSEILLERS RÉGIONAUX. MAIS, DANS L'IMMÉDIAT, LES DIMANCHES 22 ET 29 MARS, ARRIVENT LES DÉPARTEMENTALES, AUTRE ENJEU D'UNE REFORME DE TERRAIN QUI APPELLE LA MOBILISATION DE TOUS DEVANT LES URNES.

On les appelait les cantonales. Et voici qu'elles deviennent départementales. A plus juste raison d'ailleurs, puisqu'effectivement, c'est l'addition des cantons -terminologie qui demeure- qui construit un département. Le Conseil Général devient donc logiquement Conseil Départemental, mais, pour ce Pas-de-Calais qui est le nôtre, ce sont soixante-dix huit conseillers départementaux qui succéderont, siégeant toujours à Arras, aux soixante-dix sept conseillers généraux. La réforme territoriale est également passée par là avec une recomposition des cantons tenant compte de l'évolution des populations, et, surtout, un changement du mode de représentation puisque les électeurs voteront désormais, parité oblige, pour un binôme homme-femme, et non plus pour un seul candidat titulaire.

Le département du Pas-de-Calais est constitué de 39 cantons. L'Arrondissement d'Arras est découpé en trois cantons qui correspondent aux 39 communes de la CUA. Le canton Arras 1 est composé, pour Arras, des bureaux de vote 12 à 24 et des communes de Acq, Anzin-Saint-Aubin, Beaumetz-les-Loges, Dainville, Ecurie, Etrun, Maroeuil, Mont-Saint-Eloi, Neuville-Saint-Vaast, Roclincourt, Sainte-Catherine et Wailly. Le canton Arras 2 comprend, pour Arras,

les bureaux de vote 1 à 11 et les communes de Athies, Bailleul-Sire-Berthoult, Fampoux, Farbus, Feuchy, Gavrelle, Monchy-le-Preux, Saint-Laurent-Blangy, Saint-Nicolas, Thelus, Willerval. Le canton Arras 3 est constitué, pour Arras, des bureaux de vote 25 à 33 et des communes d'Achicourt, Agny, Beaurains, Boiry-Becquerelle, Bois-leux-au-Mont, Boisieux-Saint-Marc, Boyelles, Guemappe, Heninel, Henin-sur-Cojeul, Mercatel, Neuville-Vitasse, Saint-Martin-sur-Cojeul, Tilloy-les-Mofflaines et Wancourt.

Deux conseillers départementaux seront élus par canton, c'est-à-dire que deux candidats se présenteront ensemble, un homme et une femme. Comme dans l'ancienne procédure figureront également deux remplaçants des candidats (autrefois appelés suppléants), également de sexe différent, soit donc quatre personnes à l'affiche pour chaque équipe en lice, deux hommes, deux femmes. Mais seul le premier binôme siègera, l'un des membres du second étant appelé, le cas échéant, à remplacer l'un ou l'autre, selon qu'il s'agisse de l'homme ou de la femme.

Il s'agit d'un scrutin binominal mixte majoritaire à deux tours. Pour être élu au premier tour, le binôme devra recueillir à la fois la majorité absolue (50% des suffrages exprimés plus une voix) et le quart des électeurs inscrits. Sinon un second tour verra s'affronter les deux binômes arrivés en tête et, éventuellement, ceux ayant obtenu plus de 12,5% des inscrits. La majorité relative (le plus grand nombre de voix) suffit alors pour être élu. Les conseillers départementaux sont élus pour six ans.

Cette carte des cantons redessinée a entraîné une nouvelle distribution des bureaux de vote (voir ci-dessus). C'est pourquoi chaque Arrageois inscrit sur les listes électorales recevra début mars une nouvelle carte d'électeur où il devra vérifier la désignation et le lieu de son bureau de vote.

TROIS CANTONS À ARRAS, À CHAQUE FOIS UN HOMME ET UNE FEMME À ÉLIRE

Ville d'Arras
Découpage des bureaux de vote



Tout électeur peut être assesseur

Participer à l'organisation, au bon fonctionnement et aux opérations de contrôle d'un bureau de vote est une possibilité ouverte à chaque habitant de la cité inscrit sur les listes électorales, mais c'est aussi l'illustration d'un engagement citoyen. La présidence du bureau étant légalement assurée par un élu du conseil municipal, ce sont les postes d'assesseurs qui doivent être attribués. Ils sont notamment pourvus sur proposition des candidats de chaque parti pour être représentés dans chaque bureau. Mais la mobilisation n'est pas suffisante. Chacun est donc encouragé à accomplir une démarche volontaire. Le rôle des assesseurs est de vérifier l'identité des électeurs et de faire signer

la liste d'émargement. Ils doivent être au moins deux par bureau. Tout citoyen de plus de 18 ans, inscrit sur les listes électorales arrageoises, peut manifester sa volonté de participer aux opérations de vote en s'inscrivant sur etat-civil-elections@ville-arras.fr, en écrivant au service en Mairie d'Arras 6 place Guy-Mollet BP 70913 62022 Arras Cedex ou en téléphonant au 03 21 50 50 50.

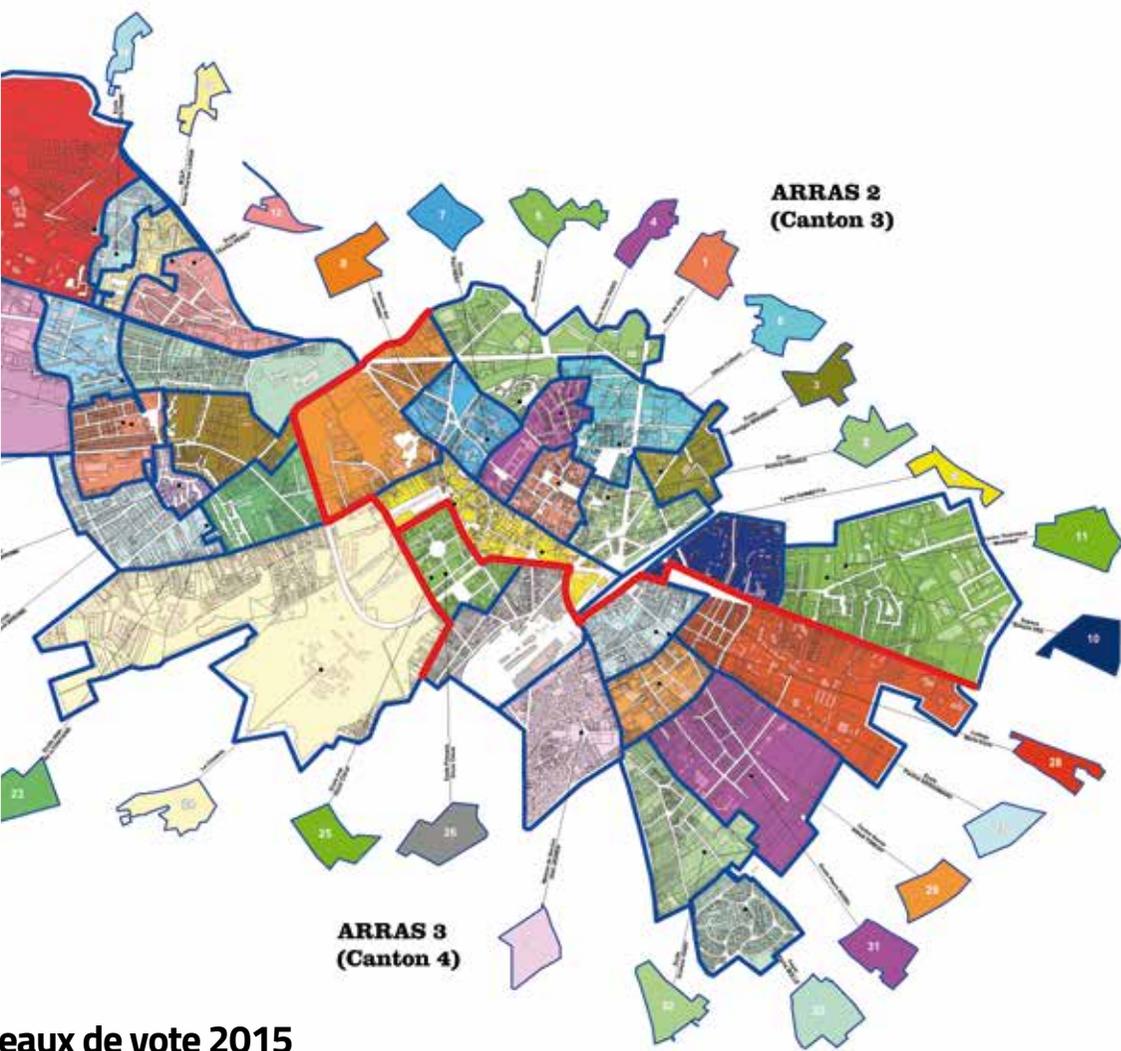
arras.fr

INFORMATION : certains bureaux de vote ayant été modifiés, suite à la redéfinition des cantons, pensez à vérifier le numéro et l'adresse de votre bureau de vote sur votre carte d'électeur (ci-jointe).

	LIEU DE VOTE Ecole Charles Péguy Rue Albert Camus 62000 ARRAS
	Nom - Prénom Adresse 62000 ARRAS
État de naissance Département Commune	Signature du Maire

Pour rappel : les élections départementales auront lieu les 22 et 29 mars 2015

départementales



bureaux de vote 2015

Nouvelles cartes, nouveaux bureaux

du redécoupage
bureau de vote



mars 2015



Malgré la recomposition des cantons, il y aura pour ce scrutin nouvelle formule autant de bureaux de vote installés que précédemment. 33 déjà en 2010. 33 toujours en 2015. La liste des votants dans chaque bureau avoisine les 800, selon les recommandations préfectorales. Mais il n'est pas sûr que tous les électeurs voteront encore dans le lieu et sous le numéro de bureau auxquels ils étaient depuis longtemps habitués. Une certaine restructuration géographique locale, cette fois, n'a pu empêcher le changement. Ainsi la fermeture du bureau de l'école de musique de la rue Beffara a entraîné l'ouverture d'un second bureau à l'école élémentaire Oscar-Cléret, alors qu'il en existait déjà un en maternelle. La fermeture du bureau de l'école Raoul-François a occasionné la création, pour la première fois, d'un bureau de vote au CTM, Centre Technique Municipal. Enfin un bureau sur les deux existants est fermé à l'école La Fontaine. Certains électeurs devront prendre le chemin de la Citadelle où une urne et un isoloir les attendront salle de l'Ordinaire. Cette innovation affirme en même temps la Citadelle comme étant un quartier à part entière de la ville, intégré dans l'ensemble de son fonctionnement. Il convient donc, pour tous, de bien se référer à sa nouvelle carte d'électeur. Elle est en train d'arriver dans vos boîtes aux lettres. Vous l'ouvrez. Le lieu et le numéro de votre bureau est indiqué en toutes lettres en haut à gauche de la carte (voir fac-similé ci-contre). Vous n'avez plus qu'à suivre le chemin des urnes.

INTERVIEW



Hélène LEFEBVRE
Adjointe au Maire en
charge de l'État Civil et
des Relations à l'Usager

Le service électoral a tout revu rue par rue !

Arras-Actualités : Arras vient d'obtenir la Marianne du Civisme pour son taux de participation aux dernières élections. Quel rôle peut-on attribuer au service électoral de la Ville dans cette assiduité des Arrageois aux urnes ?

Hélène Lefebvre : Arras est effectivement un exemple de citoyenneté active. Les électeurs vont aux urnes. Nous sommes particulièrement attentifs, c'est vrai, à mobiliser les citoyens par tous nos moyens d'informations. Nous les incitons surtout à s'inscrire sur les listes électorales. Les jeunes le sont d'office à leurs 18 ans, et une cérémonie officielle de citoyenneté, avec remise d'un guide, est organisée pour la remise de leur première carte électorale.

A.A. : Plus généralement, quel est le rôle concret du service dans l'organisation des élections ?

H.L. : Il y travaille à longueur d'année. D'abord ne serait-ce qu'en tenant à jour la liste électorale en liaison avec la commission électorale où sont désignés des représentants du Tribunal, du Préfet et de la Mairie. Elle actualise les listes en procédant aux inscriptions et radiations. Pour ces premières Départementales, avec le redécoupage des cantons, le service électoral a affronté un travail impressionnant. Il a fallu revoir rue par rue l'attribution des bureaux tout en veillant à l'équilibre de la répartition..

A.A. : Cette réforme a donc été pour vous un souci matériel ?

H.L. : En même temps qu'une bonne chose puisque la loi du 17 mai 2013 a voulu redécouper les cantons de France en réduisant leur nombre de moitié pour permettre une équitable représentation des territoires et établir une égalité des citoyens devant le suffrage par l'introduction de la parité. L'Arrondissement d'Arras est découpé en trois cantons qui correspondent aux territoires des 39 communes de la CUA.

A.A. : Revenons au rôle du service dans l'organisation matérielle des choses...

H.L. : Il faut organiser et superviser la mise sous pli de la propagande des candidats qui sera envoyée par la Poste. Mairie chef-lieu de canton, Arras met sous pli pour les électeurs de toutes les communes des trois cantons. 106 personnes sont recrutées sur une journée pour le premier tour en lien avec les Ressources Humaines. En découpant la liste électorale, les agents préparent aussi les listes d'émargement pour les 33 bureaux. Puis il s'agit de veiller à la bonne installation matérielle des bureaux de vote et des panneaux électoraux à proximité en coordination avec les services techniques, tandis que le service informatique se concentre sur la proclamation des résultats à l'Hôtel de Ville et en assure la saisie en mairie. Le jour J tout le monde sera sur le pont.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Le commerce de proximité, facteur de lien social et de vivre ensemble

Dans son arrêt en date du 17 février 2015, la Cour Administrative de Douai a rejeté les éléments présentés par la Ville d'Arras et l'Union du Commerce Douaisien pour suspendre l'extension de la zone commerciale de Noyelles-Godault. Bien que nous en prenions acte, nous considérons cette décision comme irresponsable. En effet, comme l'admet elle-même la Cour Administrative d'Appel dans ses conclusions, il est clair que cette décision « *ne sera pas sans incidence sur les commerces de centre-ville des communes situées dans sa zone de chalandise, et notamment ceux d'Arras et de Douai* ». Sur le plan économique évidemment, mais pas uniquement. Car au-delà de cet épisode, se pose une question bien plus profonde à nos yeux : celle du modèle de société que

nous souhaitons pour nos villes et régions. Voulons-nous d'une société individualiste ou d'une société solidaire ? Voulons-nous d'une société froidement économique ou d'une société chaleureusement humaine ? Pour nous la réponse est évidente.

Le commerce de proximité, celui de nos centres villes et de nos quartiers, est un facteur de lien social. Le mettre en difficulté, c'est menacer le vivre-ensemble, c'est risquer de voir disparaître des lieux de passage et de vie (boulangeries, marchands de journaux, boucheries, épiceries, cafés, restaurants, librairies, salons de coiffure, banques, bureaux de poste, pharmacies, magasins de prêt-à-porter...) offrant aux habitants la possibilité de se croiser, de se rencontrer, de se connaître, de se parler.

Au sein de la majorité municipale, nous défendons l'idée que l'aménagement d'un territoire ne peut – ne doit ! – se regarder à l'aune des seuls intérêts d'une zone d'activité commerciale. Il doit garantir un équilibre avec l'environnement urbain afin de préserver le tissu commerçant de proximité. C'est pourquoi nous serons particulièrement vigilants quant à tout projet futur de création et/ou d'extension de zone commerciale et n'hésiterons pas à interpellé à nouveau la justice face à toute décision qui menacerait l'équilibre commerçant de notre cœur de ville... et notre vivre-ensemble.

La Majorité Municipale

LES CITOYENS S'ENGAGENT

A tâtons...

Il y a un an Frédéric Leturque était élu triomphalement à la tête de la Mairie d'Arras. Que dire un an après ?

On a affaire à un maire hésitant dans la mise en place de ses projets, plus à l'aise dans la communication, dans les effets d'annonces que dans la maîtrise des dépenses publiques. On ne voit pas son style, à part dans sa volonté d'exister médiatiquement.

Pour nous, être au contact de la population ne suffit pas à donner des gages d'une vision politique. Nous voulons un maire qui donne un cap.

Depuis un an nous sommes inquiets de la capacité de notre édile à se lancer dans des projets pharaoniques qui ne vont pas avec la douce musique qu'il se plaît à répéter quand il parle du « hold-up » que représente la baisse des dotations

de l'État aux collectivités impactant le budget de la ville. Nous n'avons d'ailleurs pas de gages suffisants aujourd'hui pour voter le budget 2015.

Il y a de vrais problèmes de cohérence : on dépense sans compter d'un côté en explosant par exemple, le budget travaux du Casino et on fait payer l'addition aux associations de la ville à qui on applique une baisse de 10% injuste car peu ou pas expliquée. Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Nous sommes inquiets car nous ne sentons pas l'énergie que nécessiterait une vraie volonté politique de redynamisation du commerce en centre ville. Trop de commerces ont souffert ou fermé en 2014. A ce propos qu'est devenue la halle au frais annoncée en fin de campagne, Monsieur le Maire ?

Nous sommes inquiets car nous ne voyons pas une réelle volonté de refonder un nouveau contrat démocratique, en donnant la place à des budgets participatifs, à de vrais conseils citoyens, en impliquant plus les habitants aux décisions, en prenant à bras le corps un vrai projet environnemental, en donnant une vraie place aux modes de transports doux.

Non, depuis un an, on a l'impression d'assister à une continuité politique sans souffle qui se complait dans une autosatisfaction insuffisante dans les résultats.

Tout ceci nous inquiète car nous ne sommes qu'au début du mandat et celui-ci manque cruellement d'innovation, d'inventivité.

Bruno Lajara, Martine Schaeffer et Véronique Loir

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Subventions aux associations : des économies, mais pas à n'importe quel prix !

C'est souvent dans les périodes difficiles que se révèlent les priorités politiques. C'est en effet dans ces moments que les choix sont les plus visibles.

Notre Commune doit en effet affronter une diminution de ses ressources. C'est notamment dû à la baisse de sa population, mais surtout, il faut le reconnaître et le déplorer, aux baisses de subventions de l'Etat.

Il faut donc revoir les dépenses. Nous avons demandé à ce que l'éducation ne soit pas sacrifiée. Nous maintenons notre vigilance sur la fiscalité locale qui ne doit pas augmenter : nous le répétons sans cesse, elle est bien trop élevée par rapport aux autres villes de l'arrageois et bien des familles

ne s'installent pas à Arras à cause de cela.

Pour autant, s'il faut faire des efforts, ils doivent être justement répartis. Or ce que la majorité municipale nous annonce pour le futur budget 2015 ne l'est pas. Il n'est pas normal que les associations supportent une partie aussi lourde des économies ! Entendons-nous bien, quand la ville d'Arras dépense 100 euros, un peu moins de 7 vont aux subventions aux associations... La majorité municipale propose pourtant de faire porter plus d'un tiers des économies de fonctionnement sur le budget des subventions aux associations !

Arras est riche des initiatives de ses habitants et donc de la force et de l'originalité de ses associations, c'est reconnu.

Nous refusons donc que toutes celles et ceux qui donnent de leur temps, de leurs revenus, de leurs compétences pour faire vivre des projets communs, partager des moments ensemble, animer leurs quartiers soient les premières victimes des économies. Nous ne pouvons pas laisser s'affaiblir le tissu associatif dans une période où le repli sur soi et la défiance progressent.

Alors que le budget communal va être examiné au prochain Conseil Municipal, nous maintenons notre exigence : « Des économies, mais pas à n'importe quel prix »

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

Préparation du budget : rappelons quelques vérités !

Récemment, le Conseil Municipal et la Communauté Urbaine d'Arras ont été amenés à se pencher sur le DOB (Débat d'Orientation Budgétaire). Au sein des deux conseils, il a été fait mention de la baisse des dotations en provenance de l'Etat. Devant cette difficulté, les collectivités doivent limiter la diminution de l'épargne pour maintenir un certain niveau d'investissement. Même si leur santé financière est correcte, la ville d'Arras et la Communauté Urbaine doivent veiller à ne pas alourdir la pression fiscale tout en continuant à investir. Toutefois, rappelons certaines vérités. La baisse des dotations est due à la gestion des différents gouvernements UMP. Nous assistons médusés à des comportements schizophrènes de la part des exécutifs locaux : d'un côté,

ils critiquent la baisse des dotations de l'Etat, et de l'autre, ils soutiennent des mouvements politiques qui ont amené notre pays dans cette situation difficile. Nous dénonçons cette hypocrisie. Par leur mauvaise gestion et leurs mauvais choix économiques caractérisés par l'austérité dans la zone Euro, les gouvernements UMP ont été contraints de mettre les collectivités et les Français au régime sec : baisse du pouvoir d'achat des ménages.

Afin de compenser ces baisses de dotations, le Front National refuse toute augmentation de la pression fiscale. Dans le contexte actuel de baisse du pouvoir d'achat, il n'est pas concevable d'augmenter les taxes locales. Il est nécessaire de trouver différentes sources d'économie. Cela se traduit par l'arrêt de subventions à certaines as-

sociations notamment communautaristes.

Les élus du Front National sont soucieux de la santé des entreprises locales. Evitons la double peine pour les entreprises. Ces entreprises connaissent déjà la crise économique du fait de l'incompétence de nos gouvernants. Il serait injuste et inconcevable que les collectivités les délaissent. Ces dernières doivent inciter les petites et moyennes entreprises à s'installer et à demeurer sur notre territoire communautaire. Les acteurs économiques demandent à ce que les politiques leur fixent un cap

Alban Heusèle et Thierry Ducroux



Frédéric LETURQUE

Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Président du CCAS

Permanences de 9 h à 11 h, les vendredi 27 mars à la maison de services Jean Jaurès et 10 avril en Mairie.

m-le-maire@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET

1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées

Conseillère Générale - Conseillère de la CUA

Permanences de 10 h à 12 h les 1^{er} avril à la MSPMT Lenoir et 15 avril à l'Hôtel de Ville.

Permanences de quartier de 10 h à 12 h les 11 et 25 mars et 8 et 22 avril en mairie.

d-bocquillet@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Philippe RAPENEAU

2^e Adjoint en charge des Perspectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »

Président de la CUA

Conseiller Régional

Permanence le mercredi 11 mars et le mardi 14 avril de 10 h 30 à 12 h à la Citadelle.

p-rapeneau@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 21 87 36



Annie LOBBEDEV

3^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports

Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h

Permanences de quartier de 9 h à 11 h le

lundi 20 avril à la maison de services Jean Jaurès.

a-lobbedez@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF

4^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines

Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 9 h à 11 h les

mercredi 11 mars, 8 et 22 avril à la maison

de services Marie-Thérèse Lenoir.

z-ouaguel@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Pierre FERRI

5^e Adjoint de pôle en charge de la Vitalité et Cohésion sociales

Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferri@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT

6^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire

Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

a-malfait@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET

7^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme

Conseiller de la CUA

Permanences en mairie les jeudi 19 mars et

16 avril de 10 h à 11 h 30.

c-feret@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUYLAERT

8^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale et de la Modernisation des services

Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 83



Evelynne BEAUMONT

9^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative

Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Matthieu LAMORIL

10^e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.

m-lamoril@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 83



Marylène FATIEN

11^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts

Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.

m-fatien@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON

12^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE

13^e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager

Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE

14^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements

Conseiller de la CUA

Permanence en mairie le lundi 16 mars à

la Maison de Services Jean Jaurès de 14 h

à 15 h.

m-suligere@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE

15^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques et des Commémorations

Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 9 h 30

à 12 h en Mairie. Pas de permanences le

22 avril.

y-delrue@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Danièle LAMOTTE

Conseillère déléguée au Logement social

Sur RDV en mairie le jeudi matin.

d-lamotte@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 50 81 (service logement) ou

03 21 50 51 82



Jacques PATRIS

Conseiller Municipal à la Commande publique

Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL

Conseiller Municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr

• Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS

Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap

Conseillère de la CUA

Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO

Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ

Conseillère déléguée à l'Inter-génération et aux Seniors

Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

s-noclercq@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS

Conseillère déléguée à la Vie commerçante

Sur RDV en mairie.

s-dervillersmayer@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Pascal LEFEBVRE

Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.

pa-lefebvre@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT

Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille

Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les mercredi 11

mars et 8 avril de 10 h 30 à 12 h.

c-hodent@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT

Conseiller délégué au Suivi de l'exécution budgétaire, à la Communication, au Protocole et au Centenaire 14-18

Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF

Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.

a-souaf@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Gauthier OSSELAND

Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ

Conseiller délégué à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes

Sur RDV en mairie.

j-hoesz@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT

Conseillère déléguée à la Vie étudiante et à la Citoyenneté des jeunes

Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE

Conseillère déléguée à la Vie lycéenne

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Marie VANLERENBERGHE

Sénateur

Sur RDV à sa permanence.

permanence.senatoriale@wanadoo.fr

• Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie GHEERBRANT

Vice-Présidente de la CUA

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS

Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

t-spas@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET

Vice-Présidente de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Bruno LAJARA - Conseiller de la CUA

Martine SCHAEFFER

Véronique LOIR

Les citoyens s'engagent

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

b-lajara@ville-arras.fr / m

NOUVEL ALBUM DE LIBERTRIO

Les multiplicateurs de musique

Ils ne sont que deux sur la photo, Bernard Sergeant et Philippe Decomble, mais ne sont pas trop de quatre, et parfois plus, pour faire Libertrio ! Les deux piliers du groupe, l'accordéoniste Raphaël Limousin, toujours directeur de l'école de musique de Saint-Nicolas, et le guitariste Bernard Sergeant, porte-parole du groupe, avaient créé Liberduo en 1998. Très vite l'envie est venue d'être trois et le bassiste Philippe Decomble rejoint les deux compères en 2001. Un batteur professionnel, Franck Marco, les rejoindra en 2008 pour le premier album, plaisamment intitulé « Du vent dans les cordes » ! La fusion est telle qu'il reviendra souvent en concerts bien qu'habitant Manosque ! Dimitri Delporte, avec l'avantage régional, lui succédera en 2009.

Et Libertrio souhaite toujours étoffer son exploration musicale. Le second opus, « Face cachée », sorti en décembre, en est l'enthousiasmante illustration. Sont

venus participer à l'enregistrement, « dans un home-studio, mais mixé et masterisé pro », les violoncellistes Matthieu Buchaniek, venu de Tournai, et Fabrice Bihan de haute volée internationale dont on connaît la « Musique en roue libre », son frère Stéphane, contrebassiste, et Philippe Delabre à la flûte traversière. On n'est pas trop de huit, et plus, pour faire un disque de Libertrio ! « On est éclectique », explique Bernard Sergeant. Un ton un peu jazzy, du swing, et, pourquoi pas,

de la bossa nova. Après dix-sept ans d'existence et plus de cent cinquante concerts, le mode de fonctionnement reste le même, articulé sur la passion. « Chacun apporte sa touche, vient avec des idées, dit Philippe pour expliquer les compositions du groupe. Chacun rajoute son chorus pour son instrument comme des couleurs sur un tableau ». Et puis Bernard Sergeant a du nez pour proposer des intervenants en concerts ou sur les enregistrements. Il a fréquenté trois générations

de musiciens dans les boutiques d'instruments qu'il a successivement tenues, Bob Opéra, rue Ronville, en 1973, puis Cadet Rousselle, au 81 rue des Trois Visages jusqu'à BS Music, en 1993, rue Méaulens. Libertrio révèle donc aujourd'hui un peu de la « face cachée » de chacun de ses protagonistes : « Faire un disque, dit Bernard Sergeant, c'est comme faire une photo, c'est fixer pour nous et le public un souvenir. D'ailleurs, les CD ne s'achètent presque uniquement qu'à la fin des concerts. Les gens écoutent chez eux et... ils reviennent nous voir jouer ! ».



En savoir +

Vidéo de présentation, extraits des albums, commandes et lettre d'info sur <http://libertrio.unblog.fr/>

RANDONNEURS DU PAYS D'ARTOIS

La marche nordique, à fond les bâtons !

À l'âge de la retraite, Alain Chère, ancien vaillant directeur des services de la Chambre de Commerce, a troqué son bâton de maréchal contre un bâton de marcheur aux Randonneurs du Pays d'Artois dont il est devenu président en décembre dernier. On marche le dimanche de 9 h à midi et le mercredi après-midi. Des parcours de 8 à 14 km. Mais une activité qui ne cesse de prendre de l'essor, c'est la marche nordique. Une quarantaine de licenciés entre 56 et 76 ans (mais une petite nouvelle de 29 !), une vingtaine de participants. 10 km au moins de balade assez physique tous les mardis matins de 9 h à 11 h, comme pour la randonnée 52 semaines sur 52. « On est un des rares clubs sportifs à ne pas faire de trêve, les gens ne veulent pas s'arrêter », s'amuse le trésorier Denis Lussac. Pour 35 euros annuels on peut pratiquer randonnée et marche nordique, les deux.

La marche nordique, sport longtemps affilié à la fédération d'athlétisme, c'est dire l'exigence physique, a été inventée par les Finlandais, skieurs de fond qui ne pouvaient pas s'entraîner l'été. Ils ont imaginé le ski sans les lames, le bâton permettant de retrouver le geste. « On arrive parfois à des foulées d'1 m 20, la longueur du bâton qui nous propulse et l'on avance à 6-8 km/h, presque une vitesse de coureur », dit le trésorier qui a obtenu son diplôme après une formation au CREPS, avec trois autres adhérents, pour devenir moniteurs.

La séance de marche nordique est divisée en trois parties, échauffement, technique et marche. « C'est un sport qui fait travailler tous les muscles et respirer à fond. L'idéal pour

le cœur et améliorer l'endurance, remarque Alain Chère. En Allemagne, les bâtons sont remboursés par la Sécurité Sociale ! ». Bâton de carbone et chaussures crantées à pointes et talons relevés, on marche dans l'Arrogeois en terrain accidenté et vallonné en privilégiant la convivialité. « On ne laisse jamais personne derrière ». Justement, tout le monde n'a pas la forme pour l'exercice ? Alors les Randonneurs d'Artois viennent de mettre en place une section « Rando Santé » pour laquelle ils sont les seuls dans la région à avoir obtenu le label de la Fédération. 4 km (un mardi sur deux de 14 h à 16 h) pour ceux qui ne se sentent pas la force de plus, fatigués par l'âge ou une opération. Pour continuer à marcher. Sans se forcer.



En savoir +

Trois séances découvertes sont offertes dans chaque activité sans achat de licence.

Démonstration de marche nordique le samedi 9 mai. Rendez-vous à 10 h sur le parking de Décathlon. www.lesrandonneursdupaysdartois.fr

Marche nordique : Denis Lussac au 06 46 76 43 67

Marches des mercredi et dimanche : Guy Demerville au 06 61 89 44 69

Rando santé : Daniel Fort 06 11 49 77 64

Plein soleil sur « Mezza Luna »



Nul besoin de battre tambour ! Le buzz, aussi étendu qu'inattendu, a suffi à faire connaître le « Mezza Luna ». C'est le nouveau restaurant, côté sud à l'entrée de la rue Gambetta, de Magali Azema, cette jeune femme entreprenante que l'on connaît aussi frappant hardiment sur les percus du groupe arrageois Kak 40 ! Depuis l'âge de 19 ans, la cuisinière est dans la restauration. L'éducation familiale, à Castres dans le Tarn, lui a appris à égorger le cochon. Mais ne convoquons aucun psychologue ou nutritionniste pour ex-

pliquer qu'Arrageoise depuis quinze ans, après le « Bella Ciao » en marge de la Grand'Place, Magali ait créé un restaurant végétalien dont le succès en deux mois confirme qu'il constituait une attente ou répond à une curiosité. La cuisine méditerranéenne qu'elle pratiquait depuis huit ans fut une passerelle facile vers le tout végétal. « Dans le Nord, dit-elle, vous concentrez votre savoir-faire sur la viande. Le légume, souvent bouilli, n'est qu'une garniture ». Ne parlez pas de mode à Magali, le végétal est une éthique. « Un coup de couteau dans une carotte, ce n'est pas comme de tuer un animal. Elles n'ont pas de système nerveux »... Et, pourtant, les études de marché l'avaient dissuadée de cette « aventure » dans un restaurant qui, de la salle à la cave, ne désemplit pas. Les banquiers ont ravalé d'un coup leur... inappétence. « Le plaisir du végétal, dit Magali, peut être le même que celui éprouvé pour une pièce de bœuf bien tendre. » Et l'équipe du « Mezza Luna » - nom italien de l'instrument culinaire qui coupe le persil - aura sa réponse si vous évoquez les carences que pourraient susciter l'absence carnassière. Même, mine de rien, le fromage est un légume, pulpe de pomme de terre essorée et affinée comme on le ferait dans les Alpes...

Claude Marneffe



Raphaël Dervaux dans sa « Prairie »

Il ne peut s'empêcher de commenter l'aéré de sa tomme, le fruité d'un vin, le tourbé d'un whisky, et l'on ne demande que ça ! Avec la fougue d'une jeunesse toute fraîche de son savoir-faire, et après une incartade dans des études d'ingénieur paysagiste, Raphaël Dervaux, cheveu de paille et gouaille passionnée, s'emballe devant une variété bigarrée de presque autant de fromages que la France en fabrique. « La Prairie », à l'emplacement de la poissonnerie du beffroi, est la seconde du nom. Le père, Vincent, sommelier chez Meurin durant quinze ans, a repris il y a cinq ans à Béthune, où le grand-père officiait au restaurant « La Paix », cette enseigne créée en 1949. « Les Arrageois venaient chez nous, raconte le fils. Il fallait qu'on arrive ! ». Fines bulles du champagne, épicerie fine, délicatesse des confitures et alcools de bonne compagnie... Le premier réflexe, évidemment, est de se pencher sur les prix ! Raphaël prend les devants : l'expérience, justement, crée des réseaux. « On ne travaille, précise-t-il, qu'en liaison directe, que ce soit avec des producteurs de toutes les régions de France ou des artisans étrangers, de l'Italie à l'Ecosse. On en recherche toujours de nouveaux ». Et les produits, comme le brie de Meaux, une belle gamme de chèvre ou les camemberts dont l'affinage est délicat, sont remis en question selon les saisons ou les variations de qualité. L'exigence et la vigilance sont un travail de tous les jours. « Il faut se lever tôt ! », dit Raphaël. Et même le dimanche matin. Mais là c'est pour partir à bicyclette, toujours la tête dans le guidon, avec ses potes qu'il entraîne, la semaine, à apprécier de bons vins dans son club de dégustation, le « Beth'win ».

6 Thème D, le rap sans ratures

Colucci, c'est la maison de quartier, l'épicerie sociale, mais les jeunes du quartier la voient d'un autre œil. Une porte à l'arrière et ils entrent dans un véritable studio d'enregistrement où ils peuvent exprimer leurs mots et leurs rythmes. Deux associations pour la promotion des cultures urbaines, Copirate et Echo d'en Bas, se partagent les lieux. Un album de dix titres rap et hip hop vient d'en sortir, signé « 6 thème D », mais nourri de nombreuses interventions amies. Parazite - « c'est mon blase », dit David Mayer- et LSK -Tanguy Perrin- ont rencontré des noms qui parlent aux jeunes endiablés par ces nouveaux langages dont d'autres générations ne comprennent pas les moindres maux. Casay, Al, Virus, Furax et Divers... « Le projet de CD s'est construit entre fin 2013 et l'été 2014 », rappelle David. Tout a été très vite dans la chambre de l'un ou de l'autre. « L'inspiration vient de l'instrumental. C'est de là que tout part. Le premier qui trouve commence à écrire, et ça suit ! ». Prise de voix à Colucci et mixage dans un studio nantais. « Ils se sont investis à fond financièrement pour avoir quelque chose de propre », confirme Zinedine Haris (Zindoun sur l'album), le président de l'association. « 6 thème D », un nom venu de la débrouille, raconte le mal de vivre des jeunes. « L'image qu'on a de nous à travers le rap en général alors qu'on dit des choses qui mériteraient d'être écoutées. On a du mal à être pris au sérieux, à ne pas passer pour des lascars ». Pourtant, les rappers de Colucci sont connus jusqu'à Saint-Louis du Sénégal où Parazite et ses Echos d'En Bas participent à un festival qui en est à sa sixième édition à l'agenda national des festivités. Leurs amis africains comme Doc Mahdj avec Tomawaxx, Nuul Kukkk, sont invités sur l'album -on dit « featuring » !-avec Sly Papa, Bintou Yaay Fall, et d'autres de ces « rappers que nos grands frères écoutaient ». 6 Thème D a également

remporté le concours Plug and Play du Pharos en 2014. Il reviendra ainsi avec un EP 6 titres présenté avec les gagnants des deux autres catégories lors d'un concert le 30 mai. « Des morceaux en continuité, dit Parazite, mais où l'on dit les choses plus carrément »...

CENTENAIRE 14-18



La Grande Guerre sur le terrain

L'OCCASION VA ÊTRE OFFERTE DE DÉCOUVRIR LE CASINO DANS SA NOUVELLE MOUTURE AVANT MÊME QUE NE SOIT INAUGURÉE LA SALLE DE SPECTACLE EN NOVEMBRE PROCHAIN. ET C'EST MÊME LE SOUS-SOL, JUSQU'ALORS ENCORE JAMAIS AMÉNAGÉ, QUI SERA ACCESSIBLE EN AVANT-PREMIÈRE. POUR UNE GRANDE EXPOSITION SUR L'ARCHÉOLOGIE DE LA GRANDE GUERRE.

La programmation arrageoise pour la commémoration du centenaire du premier grand conflit mondial de 1914-1918, labellisée au niveau national, se poursuit effectivement à travers la présentation de vestiges de mémoire découverts par les archéologues lors de fouilles sur la ligne de front suscitées par l'aménagement du parcours TGV ou de zones industrielles. « De terre et d'acier » rendra accessible au grand public le fruit de vingt années de collectes et d'analyses et prendra la dimension d'un événement unique en France. C'est au

début des années 90 qu'à la faveur de grands chantiers, les archéologues, et notamment Alain Jacques directeur du service à la Ville d'Arras, ont commencé à mener des investigations dans un sol conservant des traces des combats, des souffrances, et de la vie quotidienne pendant la Grande Guerre en terre d'Artois.

D'innombrables trouvailles concrètes sont ainsi venues bouleverser certaines convictions que les historiens considéraient comme acquises. Nos archéologues locaux, renforcés dans leurs études par d'autres spécialistes, se sont ainsi interrogés pendant pas moins de dix ans avant de communiquer à l'Histoire et au public ce que leurs découvertes allaient changer dans la Mémoire des faits. La réponse sera dans cette exposition. « Il faut, dit Alain Jacques, se confronter à l'aspérité des éclats d'obus, voir de ses propres yeux les casques troués de part en part, s'interroger devant l'étrange contenu d'une boîte à souvenirs »...

L'archéologie est ainsi devenue sur le terrain de la Grande Guerre une science de la vie et de la mort et ses témoignages sont incomparables en ce qu'ils apportent de contact sans filtre avec le réel.

En savoir +

Casino d'Arras
Rue Emile Legrelle - Arras
Du 9 avril au 23 août 2015
Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h.
Entrée : 5 €.

Le « Pass'Jeunes » arrive

Idée d'Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse, un « Pass'Jeunes » va être prochainement mis en place. Le projet a été discuté et étudié lors de différentes rencontres entre les services municipaux et les tranches d'âge concernées, toujours dans la concertation qui est en toutes choses l'image de marque de l'action municipale. Cette carte sera ainsi destinée aux 11-17 ans. Pour un coût de 10 euros annuel, elle offrira des tarifs préférentiels - parfois même la gratuité - sur de nombreuses manifestations culturelles ou sportives et aussi auprès des partenaires de l'opération. Elle permettra l'entrée au Musée et l'inscription aux prêts à la Médiathèque, l'entrée aux piscines et la participation à certains stages sportifs. « La première phase sera un test au niveau de la demande », a expliqué Ahmed Souaf, lors du Conseil Municipal du 16 février qui a ratifié l'initiative. 200 cartes seront dans un premier temps mises en vente. Autre intérêt de ce « Pass'Jeunes » : suite à un accord avec la compagnie de bus Artis, il pourra être doublé, si son détenteur le souhaite, d'une option transports pour 10 euros annuels supplémentaires. Le « Pass'Jeunes » sera bientôt disponible, dans un premier temps, aux Maisons de quartier Jean-Jaurès, Saint-Exupéry, des Hochettes et du Van d'Or. « Nous allons évaluer l'impact, a ajouté l' élu, et faire évoluer le dispositif avec l'implication des jeunes qui seront concernés ».

▪ Plus d'infos sur www.arras.fr

CITÉ NATURE

Les Défis de la Terre le monde en 2050



CITÉ NATURE PRÉSENTE UNE NOUVELLE EXPOSITION DE LA TERRE » NOUS PROJETTE DANS L'HUMANITÉ POURRAIT ATTEINDRE 9 MILLIARDS CONTRE 7 TRÂINERA BIEN DES PROBLÈMES DONT ON CO

Plus de 75% de la population habitera en ville. La question des ressources alimentaires et de gestion des déchets se posera en même temps que s'imposera le changement climatique. Le réchauffement du climat-de 1 à 4° d'ici 40 ans- va perturber les écosystèmes avec d'importantes conséquences sur l'environnement. Cette exposition s'inscrit donc dans le cadre de « 2015, l'année du climat ». Paris accueillera en effet en décembre prochain la 21^e conférence internationale sur le climat qui devra aboutir à un accord international visant à maîtriser le réchauffement global en deçà de 2°. Un défi pour les politiques, mais surtout un « Défi pour la Terre » ! Le changement climatique posera le problème de la raréfaction de l'eau et, surtout, de son utilisation équitable. La mer devrait aussi s'avérer être nourricière. La valorisation des déchets peut être une nouvelle source d'énergie car, en 2050, les besoins auront doublé. Les ressources en pétrole et en gaz seront en voie d'épuisement. Il faudra avant tout modifier nos habitudes de consommation pour consommer moins d'énergie. Encore un défi ! Mais le défi essentiel sera de nourrir près de 9 milliards d'êtres humains sans remettre en cause les milieux naturels en choisissant le



La Terre : 2050



POSITION À PARTIR DU 10 AVRIL. « LES DÉFIS UNITÉ DE 2050 OÙ LA POPULATION MONDIALE ACTUELLEMENT. UNE URBANISATION QUI COMMENCE À PRESSENTIR LES PRÉMICES.

retour à la production céréalière plutôt qu'en consommant de la viande : pour produire un kg de viande, il faut 7 kg de céréales et 15 000 litres d'eau... Les questions de santé ne seront pas non plus à négliger. De nouvelles épidémies risquent d'émerger qu'heureusement nous pourrions de mieux en mieux prévoir, même par satellites. En proposant cette exposition consacrée à la terre et au développement durable, sur 800 m², l'objectif de Cité Nature est de poser le débat, de permettre à chacun d'accéder aux données scientifiques et à leur compréhension, en un mot de développer la responsabilité citoyenne.

En savoir +

Cité Nature - 25 bd Schuman
Ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 17 h. Les samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Entrée : 3,5 et 7 €. Tél. 03 21 21 59 59

La Fête du Sport des étudiants

Le Service des Activités Physiques et Sportives de l'Université d'Artois (SUAPS) organise cette année à Arras sa 18^e Fête Internationale du Sport. Cette manifestation avait rassemblé plus de 1 000 étudiants en 2014 sur le site de Lens et l'on en souhaite autant, autour de multiples disciplines, javelot, pétanque, aquabike, course, tournois de foot, rugby, volley, basket et badminton stade Grimaldi et au gymnase de la fac, le 9 avril. Des étudiants étrangers seront également associés et des initiations sportives seront proposées par leurs aînés aux collégiens et lycéens. Une remise de récompenses aura lieu à 18 h salle Nando De Colo au complexe Grimaldi.

▪ **Jeudi 9 avril, de 9 h à 18 h. Stade Grimaldi et gymnase de l'Université**

MUSIQUE

Les Jeunes Talents dans le vent

Le Rotary International est réputé pour son engagement humanitaire et ses œuvres en faveur de l'insertion et de l'évolution sociale. Mais, dans le souci également de valoriser le travail et, ici, les dispositions artistiques des nouvelles générations, les deux districts du Nord de la France organisent depuis dix-huit ans un Trophée Jeunes Talents pour faire surgir au devant de la scène les espoirs de la musique dans le domaine des instruments à vent, bois et cuivres. Les candidats à ce concours, en deux catégories, jeunes talents et espoirs, sont recrutés parmi les élèves des écoles de musique des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne et des Ardennes. Gouverneur régional pour 2015, l'Arrageois Georges Bacot a obtenu que se déroule au Théâtre, le dimanche 15 mars à partir de 14 h 30, la finale 2015 après des pré-sélections qui ont eu lieu courant février à Roubaix, Douai, Amiens et Saint-Omer. Le jury est composé de musiciens professionnels et de personnalités du monde musical et le Rotary s'engage à faire jouer les

lauréats lors de ses manifestations à travers la France. Ils recevront également des prix (600 euros pour le 1^{er}) et pourront obtenir des bourses. Ce Trophée des Jeunes Talents a par ailleurs constitué un tremplin pour quelques instrumentistes prometteurs qui ont désormais intégré des formations internationales ou se sont distingués en solistes, tel le trompettiste Romain Leleu, Victoire de la Musique en 2009. Mais, disent les Rotariens, « *il est clair que si ces jeunes musiciens ont un très beau début de carrière, ils le doivent à leur travail et, surtout, à leur talent. Ce concours est une pierre supplémentaire à la construction de leur avenir* ».

▪ **Dimanche 15 mars, 14 h 30, Théâtre, salle à l'italienne. Entrée gratuite.**



MAYRA ANDRADE

La jeune fille du Cap Vert

Cesaria Evora avait fait découvrir en son temps une réalité musicale du Cap Vert teintée de tradition. Mayra Andrade, singulière et pimpante dans ses vingt-huit ans, est ensuite arrivée pour perpétuer la musique de sa terre. Son quatrième album, « *Lovely Difficult* », est sorti en novembre 2013 et sera la thématique principale de son récital donné au Théâtre à l'invitation de Tandem DouaiArras. Mayra Andrade ne se veut pas seulement une chanteuse néo-traditionnelle. Adorable, mais décidée, libre et audacieuse, son compagnon lui a donné ce surnom dont elle a fait le titre de son nouvel album, « *Lovely Difficult* »... Mayra fait entendre des couleurs radieuses à danser, des rythmes soyeux, des mélodies enlevées dans un chant très délicatement poivré. Des chansons d'éternel été, mais dégagées des contingences de l'exotisme tropicaliste. L'univers de Mayra Andrade, en créole capverdien, en français, en portugais, est imprégné de pop européenne et de reggae. « *Une musique, dit-elle, qui est le reflet de la vie* ».

▪ **Théâtre, salle à l'italienne - Samedi 28 mars, 20 h (durée : 1 h 30) - Entrée : de 9 à 20 €.**



© Vanessa Filho

LIRE Ô SUD

Les enfants parlent à leurs auteurs



LIRE Ô SUD, ÉVÉNEMENT ANNUEL NÉ SUR LES QUARTIERS SUD AVEC LA BIBLIOTHÈQUE RONVILLE A PRIS UNE DIMENSION SUR TOUTE LA VILLE. DU 13 AU 15 AVRIL, SEPT AUTEURS SONT AU RENDEZ-VOUS.

Événement phare de l'année d'animations à la bibliothèque Ronville, Lire Ô Sud élargit son public en même temps que son succès. On pourrait même dire que ce rendez-vous avec la littérature pour la jeunesse est une fête pour les moins de trois ans autant qu'il est attendu par les plus grands, enfants des écoles, collégiens et lycéens et fait venir dans les locaux du centre Torchy adultes et retraités. Le programme des ouvrages dont les auteurs seront présents une fois établi -cette année sur le thème de la nature-, on se consacre à leur lecture plusieurs mois à l'avance dans les 53 classes concernées, ce qui représente huit établissements des quartiers sud, écoles primaires, lycée Guy-Mollet, collèges Mitterrand et Marie-Curie, mais aussi Beaurains et Achicourt.

Les enseignants organisent une lecture active où les élèves réagissent, échangent, discutent, pour préparer des questions que, le jour venu, ils poseront en « live » aux auteurs. Écrivains, illustrateurs, conteurs, ils seront au nombre de sept cette année, entre le lundi 13 et le mercredi 15 avril. Annette Tamerkin réalise des « pop'up », ouvrages dont sortent des personnages par de petites fenêtres, et animera un atelier « petits pas » sur l'univers des jardins. Bernadette Gervais viendra faire démonstration de ses secrets de la décoration au pochoir. François Delebecque est photographe et viendra faire réagir les enfants sur les attraits comparatifs du noir et blanc et de la couleur à travers des photos d'animaux sauvages ou de la ferme. Frédéric Clément, l'auteur de l'affiche de cette édition 215 de Lire Ô Sud, est donc illustrateur et commentera son travail sur des livres

de contes. Les petits bouts de la halte-garderie et les plus grands ont également travaillé sur son univers de chapeaux fantastiques. Jean-Baptiste De Panafieu, docteur en sciences naturelles, est documentaliste et présentera différentes conférences sur la bio-diversité, précisément destinées aux adultes. Charlotte Mollet vient avec ses comptines et chansons. Enfin, Jean-Marie Defossez est auteur de différents romans où la nature est le personnage principal qu'il faut sauver.

« Les enfants prennent au fur et à mesure la dimension de l'univers d'un auteur. Ils s'installent dedans » témoigne Catherine Drevet-Mulard, responsable de la bibliothèque Ronville. Et le mercredi de Lire Ô Sud -cette année le 15 avril- c'est la véritable fête pour tous avec l'ensemble des auteurs rassemblés pour se livrer à d'infatigables séances de dédicaces pour leurs petits lecteurs, après différents spectacles et animations. Le plasticien Luc Brévert sera également présent pour faire participer les enfants à son opération des 1 000 estampes. Et la ludothèque ne sera pas en reste puisque de 150 jeux lors de son inauguration l'année dernière, elle est passée à un fonds de 300. Lire Ô Sud s'est installé comme un grand moment dans le quartier. La manifestation a même amené des bénévoles, habitants du quartier, qui lisent et font lire, comme Tatïe Lise, adoptée de tous. « Les enfants, dit la responsable, s'attachent véritablement à un auteur qu'ils suivent tout au long de l'année en venant chercher ses livres jusqu'à temps qu'ils les aient tous lus jusqu'au dernier ! »... C'est cela l'impact et la réussite de Lire Ô Sud.

HUMOUR

Les Marcel, dans l'absurde

Pour Jos Houben et Marcello Magni, l'Anglais et l'Italien, tous deux élèves de Jacques Lecoq, « le gag est un poème. Il fait rire par son effet de surprise, la virtuosité de son exécution et l'humanité qu'il révèle ». Marcel est un homme -gag « comme nous le sommes tous ». Dans les obstacles du monde, il maintient tant bien que mal son équilibre. Il a gardé l'esprit de l'enfance. Il invente des raccourcis, joue au contrepied et va dans le contresens. Les duettistes, dans cette nouvelle création présentée en janvier dernier au Théâtre des Bouffes du Nord et qui arrive tout de suite à Arras, sont deux clodos métaphysiques et magnifiques qui s'accrochent à des lunes en carton pâte. Ils re-



trouvent leur complicité pour célébrer, dans le jeu du corps, l'univers du burlesque. « Un burlesque rêveur qui pastiche Charlot, a écrit Libération. On peut même y emmener les marmots ». Pour « Le Monde », Marcel est « irrésistiblement drôle et glisse vers l'absurde et l'étrangeté sans jamais peser, et l'on part du côté de Raymond Devos et de Folon »...

• Théâtre, salle à l'italienne - Mardi 31 et mercredi 1^{er} avril, 20 h (durée 1h) - Entrée : de 9 à 20 € .

CHŒUR

Le printemps de la Cantarella

Ensemble choral dont on peut dire qu'il appartient à la culture arrageoise, la Cantarella inaugure toujours le printemps en donnant un grand concert où la musique et la chaleur des voix ramène le soleil dans les cœurs. La formation travaille chaque année pendant plusieurs mois à son nouveau répertoire sous la direction de son chef Thomas Flahauw et ce sont soixante-cinq choristes qui sont transportés par l'enthousiasme de se produire en public. La Cantarella a choisi des œuvres de compositeurs contemporains britanniques et américains parmi les plus talentueux du 20^e siècle. Une succession d'hymnes à la beauté de la terre, de louanges et de cantiques de John Rutter, héritier de la musique liturgique anglaise, et d'autres œuvres profanes telles, entre autres, trois interprétations d'un poème de James Agee, évocation d'une paisible nuit d'été, tour à tour mis en musique par Samuel Barber, Randall Stroope et Morten Lauridsen, accompagnées par les sonorités lumineuses d'un piano. Le concert de printemps de la Cantarella est comme un bain de jouvence.

• Eglise Saint-Sauveur, route de Cambrai - Vendredi 10 avril, 20 h - Entrée : 8 €, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

SEMAINE DU CONSERVATOIRE

Pas de petits chefs-d'œuvre !



Au fil de chaque année, le Conservatoire à rayonnement départemental d'Arras propose en ville une cinquantaine de concerts et animations afin de montrer au public et aux habitants qu'avec ses professeurs et ses élèves la musique est traitée comme une princesse. Le point d'orgue de cette programmation est la fameuse « Semaine du Conservatoire » qui, cette saison, a notamment choisi de revisiter les chefs-d'œuvre de la musique française. Les cent chefs d'œuvre de Versailles au Musée méritaient bien cet écho. Ce concert sera l'un des rendez-vous majeurs de la semaine. Cinquante musiciens et élèves du Conservatoire (samedi 21 mars à 20 h, église Saint-Nicolas-en-Cité) interpréteront, sous la direction de Luc Bonnaille, un programme typiquement français (Poulenc, Ravel, Berlioz, Bizet).

Par ailleurs, les élèves de toutes les classes monteront sur scène tout au long de la semaine dans des concerts souvent mis en scène autour d'une histoire imaginée comme « Raconte piano » ou « Déménager, c'est magique » avec les classes d'éveil et de danse. « Musique à l'école » montrera, au Pharos et au Théâtre, le travail des classes musicales en milieu scolaire à Raoul-François et Paul-Bert. Un opéra pour enfants sera créé (« Moi, Ulysse », les 25 et 26 mars, à 20 h au Théâtre), le département de musique ancienne réanimera « Le carnaval des animaux » (samedi 28 mars, à 16 h, au Théâtre) et la Semaine se terminera, le 29 mars à 17 h au Théâtre, avec « L'oiseau et l'enfant », une sorte de Petit Prince d'une autre manière.

▪ Du 21 au 29 mars - Théâtre, Pharos, Saint-Nicolas-en-Cité. Réservation indispensable au Conservatoire ou au 03 21 71 50 44 jusqu'à 24 h avant le spectacle choisi. Pas de réservation par mail.

GROUPES SCIENTIFIQUES D'ARRAS

La lunette braquée sur l'éclipse



La dernière éclipse totale visible sur place date du 11 août 1999 et les Groupes Scientifiques d'Arras (GSA) avaient organisé Grand'Place une observation grâce aux lunettes solaires performantes dont ils expliquaient l'utilisation. « Des éclipses, il y en a régulièrement, quasiment tous les six mois, mais elles ne sont guère visibles », explique Roland Delplanque, président des GSA. Comme dans la chanson de Trenet, le soleil a rendez-vous avec la lune ! En quoi donc l'éclipse du 20 mars sera-t-elle plus remarquable qu'une autre ? « Parce qu'ici, on pourra la voir à 80% », répond le spécialiste. Les GSA organisent donc une animation en deux temps autour du phénomène. Le samedi 14 mars, de 15 h à 19 h, se dérouleront une initiation à l'observation, des

exposés sur l'astronomie et une découverte du logiciel Stellarium, téléchargeable gratuitement. Ce rendez-vous mérite d'autant plus l'intérêt qu'il sera animé par Florent Deleflie, un Arrageois devenu astronome à l'Observatoire de Paris où il est chargé des calculs. Le vendredi 20 mars, jour J où la lune, qui a presque la même dimension que lui, s'amusera à cacher le soleil, entre 9 heures et 11 heures, on pourra appliquer les notions d'observation apprises le 14, dans la cour du siège de l'association, au 103 rue d'Amiens, guidé par les conseils d'Eric Charbonneaux, membre des GSA, mais aussi de la Société Française d'Astronomie. D'Arras, l'éclipse qui débute à 8 h 46 se verra presque complètement. Florent Deleflie, lui, sera au Danemark où elle sera totale.

▪ Samedi 14 mars, de 15 h à 19 h - Vendredi 20 mars, de 9 h à 11 h. Groupes Scientifiques d'Arras, 103 rue d'Amiens.

LUNDI DE PÂQUES

La ruée vers l'œuf

Chaque année, le lundi de Pâques voit arriver sa chasse à l'œuf. C'est la tradition pascale arrageoise que, désormais, les enfants attendent fébrilement. Elle fut créée en 2003 à l'initiative du service jeunesse de la Ville qui continue de l'organiser en lui donnant toujours plus d'ampleur. Cela fait donc douze ans que les petits Arrageois prennent de plus en plus de plaisir à se précipiter aux Grandes Prairies où, sous l'œil des parents et des animateurs, ils cherchent dans les pelouses des œufs de plastique qu'ils pourront ensuite troquer contre leur quota de chocolat, le même pour tous, quel que soit le nombre d'appâts ramassés, histoire d'apprendre aux futurs citoyens dès l'enfance des notions de partage et d'équité. D'année en année aussi, les animations varient et se multiplient toute la matinée, jeux gonflables, ateliers de maquillage, interventions théâtrales... Et c'est ainsi que, depuis treize ans, des milliers d'enfants se réveillent ce lundi-là avec l'idée d'emmener les parents à la chasse à l'œuf.

▪ Base de loisirs des Grandes Prairies - Lundi 6 avril à partir de 10 h.



CONFÉRENCE

L'Europe selon Guillaume Duval



Vous en avez marre de cette Europe-là ? Le journaliste Guillaume Duval aussi, et c'est même le titre de son nouveau livre dont il vient développer l'argument lors d'une conférence à l'invitation de la section arrageoise du Mouvement Européen. Le rédacteur en chef d'Alternatives Economiques, adepte du modèle allemand au sein duquel il a longtemps travaillé, dénonce les méfaits d'une Europe contreproductive... tout en refusant le repli nationaliste et la sortie de l'euro. Pour lui, l'essentiel est de sortir d'une Europe des marchés qui affaiblit la construction sociale. « Faire des affaires sans faire de politique ensemble signifie organiser la concurrence de tous contre tous, dit-il. Ce qui favorise les oppositions plutôt que la coopération. Chaque état a intérêt à baisser le coût du travail chez lui pour exporter davantage chez les voisins ». Guillaume Duval préconise donc une réorganisation de la zone euro. Mais il faudrait rouvrir la boîte de Pandore des traités...

▪ Hôtel de Ville, salle Robespierre - Jeudi 26 mars, 19 h - mouveuropeen62@gmail.com

FÊTE FORAINE

Allez roulez jeunesse !

Et allez tournez manèges ! L'expression consacrée est toujours d'actualité pour célébrer le printemps arrageois et voici les attractions foraines qui reviennent largement à l'aise au Val de Scarpe. Manèges à vous décrocher le cœur pourvu que vous n'ayez pas l'estomac bien accroché, baraques foraines rivalisant des couleurs de la fête, et ces régalandes odeurs qui vous replongent dans la mémoire de l'enfance, la petite famille par la main. Chaque année apporte aussi son lot d'inattendu et de nouveautés. Avenger sera ainsi un bras articulé accomplissant un tour complet sur 45 mètres de haut avec deux nacelles en looping dans un décor de super héros ; Derby est un jeu d'adresse sur le thème de la course de chevaux pour un public familial ; Superbowl est un plateau de dix voitures balançant dans tous les sens et s'inclinant à 60°. La fête accueillera aussi un toboggan, du tir au pistolet, et une grande roue dont il n'existe que deux exemplaires en France. Et puis, la Foire reste toujours un chaleureux but de promenade où l'on finit toujours, comme d'habitude, pomme d'api, par se laisser séduire !...



▪ Esplanade du Val de Scarpe - Du 4 au 19 avril Demi-tarif le mercredi.

VOS RENDEZ-VOUS

SPECTACLES

13.03.15

Feydeau n'aime pas les monologues

Le Pharos, 20 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00

20.03.15

Apéro poétique

Bibliothèque - Ludothèque Ronville, 18 h 30
Renseignements : 03 21 07 18 39

31.03.15 & 01.04.15

Marcel

(Humour)
Théâtre d'Arras, 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16 - www.tandem-arrasdouai.eu

03.04.15

Le Démon de midi

(Humour)
Le Pharos, 20 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00

13.04.15

Paradis Lapsus

(Danse)
Théâtre d'Arras, 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16 - www.tandem-arrasdouai.eu

21.04.15 & 22.04.15

Plexus

Théâtre d'Arras, 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16 - www.tandem-arrasdouai.eu

ANIMATIONS ADULTES

14.03.15 & 15.03.15

Stage théâtre

(Masques)
Théâtre d'Arras, de 10 h 30 à 17 h 30
Renseignements : 03 21 71 66 16

21.03.15 & 18.04.15

Café livres

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

14.03.15 & 11.04.15

Café livres

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 15 h
Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

17.03.15 & 14.04.15

Rendez-vous découverte « Impro »

Le Pharos, 18 h
Renseignements : 03 21 16 89 00 - Gratuit sur inscription

18.03.15 & 22.04.15

Cinétoile

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

21.03.15 & 18.04.15

Les réseaux sociaux

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 14 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

11.04.15

Hommage à Moondog

Théâtre d'Arras, de 14 h à 18 h 30
Renseignements : 03 21 71 66 16 - Gratuit

14.04.15

Brad Mehldau, l'art du trio

(Atelier d'écoute de jazz)
Médiathèque Saint Vaast, 20 h 30
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

Un vendredi par mois

Les Assises du livre

Médiathèque Verlainne, de 9 h 45 à 11 h
Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

EXPOSITIONS

15.03.15

38^e bourse d'échanges et exposition d'automobiles et motos anciennes

Artois Expo, de 9 h à 18 h
Renseignements : www.ravera-6a.fr

Jusqu'au 23.03.15

Métamorphose

Musée des Beaux-Arts, Palais Saint Vaast
Renseignements : 03 21 71 26 43

09.04.15 > 23.08.15

De terre et d'acier, archéologie de la Grande Guerre

Casino
Renseignements : 03 21 51 26 95

A partir du 10.04.15

Les défis de la terre

Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h, fermé les lundis et jours fériés
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 13.04.15

D'une chaise à l'autre

Musée des Beaux-Arts, Palais Saint Vaast
Renseignements : 03 21 71 26 43

Jusqu'en juillet 2015

Insectes ou ravageurs

Cité Nature
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 20.03.16

Le château de Versailles en 100 chefs-d'oeuvres

Musée des Beaux-Arts, Palais Saint Vaast
Renseignements : 03 21 71 26 43



Guillaume Perret

ENFANCE ET JEUNESSE

12.03.15

Peace & Lob

(Concert pédagogique)
Pharos, 9 h 30, 10 h 30, 15 h
Renseignements : 03 21 16 89 00
Gratuit pour les moins de 3 ans

> 14.03.15

Semaine de la Petite Enfance

Base de loisirs et dans les structures « petite enfance » de la ville
Renseignements : kiosque@ville-arras.fr

Tous les mercredis

L'heure du conte

(Lecture)
Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h ; **Médiathèque Verlainne**, à 16 h et 16 h 30 ; **Médiathèque Ronville**, à 10 h 30 et 11 h
Renseignements : www.arras.fr - Gratuit

20.03.15

Carnaval

Crèche familiale

20.03.15 & 17.04.15

Moments comptines

(Éveil musical)
Médiathèque Verlainne, 9 h 45 à 11 h
Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

27.03.15 & 24.04.15

Moments comptines

(Éveil musical)
Centre social Léon Blum, 9 h 45 à 11 h
Renseignements : 03 21 51 52 82 - Gratuit

25.03.15

Tempête de boulettes géantes

(Ciné jeunesse)

Médiathèque Verlainne, 14 h
Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

26.03.15 & 09.04.15 & 23.04.15

P'tit Lud

(Atelier ludique)
Bibliothèque - Ludothèque Ronville, 9 h 30 - 11 h
Renseignements : 03 21 07 18 39

28.03.15 & 25.04.15

Ateliers de lutherie sauvage

(Création d'instruments)
Pharos, de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 16 89 00 - Gratuit sur inscription

13.04.15 > 15.04.15

Lire O Sud

(Évènement)
Bibliothèque - Ludothèque Ronville, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 07 18 39

19.04.15

M, c'est comme aimer

(Théâtre et atelier)
Le Pharos, 15 h à 12 h (spectacle) - de 16 h à 18 h (atelier « papier découpé »)
Renseignements : 03 21 16 89 00

Une fois par mois

Club lecture ados

(A partir de 12 ans)
Médiathèque Verlainne, 15 h
Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

Tous les mercredis

Jeux vidéo

(A partir de 5 ans)
Médiathèque Verlainne, 14 h à 17 h
Renseignements : 03 21 23 43 03

CONCERTS

13.03.15

Di Dou Da fête ses 20 ans

Hôtel de Guînes, 20 h
Renseignements : 03 21 24 96 26 - 06 21 36 87 56

19.03.15

Guillaume Perret, concert club # 4

Théâtre d'Arras, salle Reybaz, 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16

20.03.15

Beat Assailant

(Rap)
Le Pharos, 20 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00

28.03.15

Mayra Andrade, Lovely Difficult

Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16

10.04.15

Melissmel

(Chanson française)
Le Pharos, 20 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00

10.04.15

Concert de printemps

(Chanson française)
Eglise Saint Sauveur, route de Cambrai, 20 h

14.04.15

Ba Rock Café

Maison diocésaine, 103, rue d'Amiens, 18 h 30
Renseignements : 03 21 71 50 44

CONFÉRENCE - VISITES GUIDÉES

15.03.15

Lettres à Madame de Sévigné

Musée des Beaux-Arts, 15 h
Renseignements : 03 21 71 26 43

26.03.15

L'Europe

Salle Robespierre, Hôtel de ville

28.03.15

Musikothé

Médiathèque Saint Vaast, 10 h 30 à 12 h
Renseignements : 03 21 71 62 91

03.04.15

La décentralisation théâtrale dans le Nord-Pas-de-Calais

Théâtre d'Arras, de 14 h 30 à 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 66 16 - johanne.peyras@theatredarras.com - www.tandem-arrasdouai.eu

12.04.15

Promenade dans les jardins de Versailles

Musée des Beaux-Arts, 11 h
Renseignements : 03 21 51 26 95

13.04.15

Emmanuel Darley & Zoé Valdés

(Café littéraire)
La Grande Librairie, 19 h
Gratuit

Chaque samedi et dimanche
« Suivez le guide ! »

Musée des Beaux-Arts, samedi 14 h 30, dimanche 11 h
Renseignements : 03 21 51 26 95

3^e mercredi du mois

Point rencontre du CIRFA Marine Lille

C.I.O 53, rue de Douai, de 9 h à 12 h
Renseignements : 03 50 57 63 46

ÉVÉNEMENTS

15.03 > 15.04.15

Le mois de l'Art déco

Office de Tourisme
Renseignements : 03 21 51 26 95

17.03.15 > 21.03.15

Printemps des poètes

Bibliothèque – ludothèque Ronville, de 17 h à 18 h
(sauf le vendredi 20 mars)
Renseignements : 03 21 07 18 39

18.03.15 > 31.03.15

Fête de l'Internet

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast
Renseignements : 03 21 71 62 91

21.03.15 > 29.03.15

Semaine du conservatoire : À chacun son chef d'œuvre

Théâtre, Pharos, église Saint Nicolas en Cité
Renseignements : 03 21 71 50 44

21.03.15 > 22.03.15

Salon du chiot

Artois Expo
28.03.15 & 29.03.15

Journées européennes des métiers d'Art : les savoir-faire du territoire

Musée des Beaux-Arts, de 14 h à 17 h
Renseignements : 03 21 71 26 43

04.04.15 > 19.04.15

Fête foraine de Printemps

Val de Scarpe
06.04.15

Chasse à l'œuf

Base de loisirs des Grandes Prairies, de 10 h à 13 h
Renseignements : 03 21 50 50 24

09.04.15

Cérémonie du souvenir, 98^e anniversaire de la Bataille d'Arras

RDV à la carrière Wellington, 6 h 30
Renseignements : 03 21 51 26 95

SPORT

15.03.15

Arras F.C.F / Le Mans

Football – Championnat National Féminin U 19
Terrain Pierre Bolle, 15 h

15.03.15

Arras F.A / Caen

Football – Championnat National U 19
Stade Degouve, 15 h

15.03.15

RC Arras / Marcq en Barœul

Hockey sur gazon – Nationale 3 hommes
Terrain synthétique Belmer, complexe Grimaldi, 10 h 45

21.03.15

Arras / Wallers

Handball – Seniors masculins A – Pré-Nationale
Salle Gambetta, 20 h 45

25.03.15

Arras Pays d'Artois / Mondeville

Basket féminin
Salle Tételin, 20 h

28.03.15

Arras F.A / Calais

Football – CFA
Terrain Brabant, 18 h

28.03.15

RC Arras / Nautic club Moulins

Water-polo – Nationale 1
Piscine Elie Desbin, 20 h 30

29.03.15

Arras F.C.F / Albi

Football – Championnat 1^{re} division
Terrain Brabant, 15 h

29.03.15

Arras F.C.F / Compiègne

Football – Championnat National Féminin U 19
Terrain Pierre Bolle, 15 h

04.04.15

Arras / Carvin

Handball – Seniors masculins A – Pré-Nationale
Salle Gambetta, 20 h 45

04.04.15

Arras Pays d'Artois / Angers

Basket féminin
Salle Tételin, 20 h

12.04.15

RC Arras / Douai

Hockey sur gazon – Nationale 3 hommes
Terrain synthétique Belmer, complexe Grimaldi, 10 h 45

18.04.15

Arras / Ronchin

Handball – Seniors masculins A – Pré-Nationale
Salle Gambetta, 20 h 45

19.04.15

Arras F.C.F / Amiens

Football – Championnat National U 19
Stade Degouve, 15 h

19.04.15

RC Arras / Gennevilliers

Rugby
Stade Grimaldi, 15 h

SALONS

28.03.15 > 29.03.15

Salon Habitat Select - Salon Art'Fil - Salon du chocolat

Artois Expo

03.04.15 > 06.04.15

Salon du tatouage

Artois Expo, 10 h à 23 h

08.04.15

Forum « Jobs saisonniers »

Salle des Tisserands

▪ **Mairie d'Arras**
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

▪ **Point Info Stationnement**
Hôtel de Place - Place des Héros
..... 03 21 71 94 63

▪ **Arras Famille**
..... 0 800 62 2013

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Arras Ville Propre**
..... 0 800 86 92 49

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Service Dégraissage**
..... 03 21 50 50 65
sosgraffitis@ville-arras.fr

▪ **Point info déchets**
..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr

▪ **SOS voirie - éclairage public**
..... 03 21 50 50 23
sosvoirie@ville-arras.fr

▪ **Samu**
..... 15

▪ **Pompiers**
..... 18

▪ **Police**
..... 17

▪ **Police municipale**
..... 03 21 23 70 70

▪ **Astreinte ville 24/24**
..... 06 77 14 29 43

▪ **Service sécurité CUA**
..... 06 07 10 90 82

▪ **Objets trouvés**
..... 03 21 50 69 36

▪ **Médecin de garde**
..... 03 21 71 33 33

▪ **Centre Hospitalier d'Arras**
Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10

▪ **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**
Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20

▪ **Centre Antipoison**
..... 0 825 81 28 22

▪ **Point d'Accès au Droit**
Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...

▪ **Délégués du Défenseur des Droits**
alain.ramecourt@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 73 85 62
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 21 21 39 / 03 21 59 55 29

Réponse au jeu des 5 différences



21 > 29 MARS 2015

Théâtre, Pharos et Église S^t Nicolas en Cité

Semaine du Conservatoire

A chacun son chef-d'oeuvre

